

ST - JUSTIN

VENDREDI.
1er DEC. 1944.VOL. XXIV.
No 5.Rédigé en
collaboration.

L'Echo de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Props.

Journal Hebdomadaire.

Abonnement :

Canada - \$1.50
E.-Unis - \$2.00Rédaction et
administration :Saint-Justin,
cté Mask.

L'Honorable Power dit des vérités aux députés qui l'écoutent et l'acclament

OTTAWA, 28. — Par Lorenzo Paré. — "Ni la victoire ultime, ni l'honneur national n'exigent que des troupes canadiennes combattent à toutes les heures de la journée et tous les jours, voire prennent part à chaque bataille nécessaire pour amener la victoire définitive. Tout particulièrement lorsque des milliers d'Européens, qui viennent d'être libérés de la tyrannie et de l'ignoble occupation nazie, brûlent de se venger de l'opresseur".

C'est ce que l'ancien ministre C.-G. Power a déclaré, hier à la Chambre des Communes, en exposant qu'il a démissionné parce qu'il s'opposait à la conscription.

"On pourrait craindre qu'une telle ligne de conduite amoindrirait le prestige et la gloire du Canada. A mon avis, cette gloire et ce prestige ont été établis à jamais par les faits d'armes de nos combattants dans chacun des services armés, ajouta M. Power. Je ne puis croire, à la lumière de toutes les circonstances, que cette ligne de conduite pourrait être considérée comme autre chose qu'un acte de simple bon sens et d'humanité".

M. Power dit qu'il s'est opposé à la conscription quand elle était proposée par Ralston et qu'il ne peut pas changer d'idée pour la seule raison qu'elle est maintenant proposée par McNaughton.

L'ancien ministre a prononcé des paroles pathétiques sur la crise que traverse la nation: "Le plus tragique, dit-il, c'est l'affaiblissement de la foi et de la confiance en nos hommes publics, non seulement de la part de la population d'une province, mais de toutes les provinces, non seulement parmi ceux qui partagent la même façon de voir, mais parmi les hommes et les femmes que divise ce malheureux débat".

Voici les passages principaux de cette déclaration qui a été saluée par une acclamation aux Communes.

JE DEMISSIONNE

Lorsque M. Ralston fit sa recommandation, il devint du devoir du cabinet en bloc de l'étudier comme il étudie toute question soulevée par un ministre dans l'intérêt du ministère qu'il représente. En effet, le cabinet doit prendre en considération non seulement le point de vue du ministère intéressé, mais encore l'effet que pourraient avoir les recommandations d'un ministre sur le pays pris dans son ensemble.

C'est afin que les vues opposées et les intérêts variés, état de choses inévitables dans un pays aussi immense que le Canada, puissent trouver leur expression dans le conseil de la nation que tous les premiers ministres cherchent à nommer au sein de leurs cabinets des représentants de chaque classe et de chaque partie du pays.

Il est évident que le cabinet a étudié sérieusement les recommandations du ministre. Durant plusieurs jours, elles ont fait l'objet d'un débat ininterrompu. Le 2 novembre, le premier ministre a annoncé que le colonel Ralston avait été remplacé par le général McNaughton comme ministre de la Défense nationale.

Le ministre ne pouvait se conformer aux vues de ses collègues, et, en homme d'honneur, et conformément à la doctrine de solidarité au sein du cabinet, il prit le seul parti possible.

La décision du cabinet a maintenant été changée.

Pour des raisons contraires à celles du colonel Ralston, mais suivant son exemple, je quitte aussi le cabinet.

LIGNE DE CONDUITE

Il me semble que, dans la circonstance, la ligne de conduite logique et raisonnable consisterait à retirer temporairement les hommes de la ligne de feu pour qu'ils s'équipent de nouveau, se reposant, se rétablissant et de refaire les rangs.

D'après tous les rapports, le nombre d'hommes requis est comparativement peu élevé, même dans l'infanterie, seule arme qui à ce que l'on dit, serait menacée d'un manque d'effectifs. L'abaissement du taux des pertes, grâce à des périodes d'inactivité relative ou totale, comblerait le déficit, si tout est qu'il en existe un, et restaurerait l'équilibre.

PRESTIGE ET GLOIRE

Ni la victoire ultime, ni l'honneur national n'exigent que des troupes canadiennes combattent à toutes les heures de la journée et tous les jours, voire prennent part à chaque bataille nécessaire pour amener la victoire définitive, tout particulièrement lorsque des milliers d'Européens, qui viennent d'être libérés de la tyrannie et de l'ignoble occupation nazies, brûlent de se venger de l'opresseur.

On pourrait craindre qu'une telle ligne de conduite amoindrirait le prestige et la gloire du Canada. A mon avis cette gloire et ce prestige ont été établis à jamais par les faits d'armes de nos combattants dans chacun des services armés. Je ne puis croire, à la lumière de toutes les circonstances, que cette ligne de conduite pourrait être considérée comme autre chose qu'un acte de simple bon sens et d'humanité.

On a dit que les pertes éprouvées par certains de nos alliés sont supérieures aux nôtres. A cela je répons: "Sûrement, le présent conflit est quelque chose de plus qu'un concours entre

(suite en page 8)

d'Un Echo à l'Autre

(PAR NICOLAS)

Sainte Cécile est la patronne des musiciens. Les artistes nous la peignent, touchant les notes du clavier. La sainte ne devait pas être une technicienne. Son art résidait plus dans le profond de son cœur que dans le bout de ses doigts. Sur le calendrier, sa fête est fixée au 22 novembre. Pour les êtres friands de musique, son anniversaire se renouvelle chaque jour.

* * *
Heureux qui, comme le député Caron, a fait un beau voyage au Mexique! Et pourtant, il n'est pas notaire....

* * *
"Adieu Ralston!" — Tel était l'intitulé d'un article, signé par Guillaume Masse. Si réellement l'ex-ministre de la Défense Nationale voulait imposer aux membres du cabinet fédéral, et partant à tout le peuple canadien, l'idée et le fait de la conscription! disons-lui un éternel adieu! Mais Ralston est-il vraiment un homme à abandonner si facilement la partie? Nicolas, et bien d'autres, ne le croient pas. Il n'est certes pas le seul à se chauffer de ce bois. Tout un groupe de jingoes — surtout ceux de Toronto-laguerre — est là qui l'appuie. Ralston pourrait-il devenir, aux prochaines élections, le chef d'un gouvernement unioniste qui préconiserait la conscription? C'est la rumeur. Car, au fond, la conscription est l'aboutissement normal, logique, nécessaire et inévitable de toute mobilisation. A Ralston et à son idée, on ne pourrait peut-être bien dire qu'un temporaire aurovoir.

* * *
Le Cercle des Fermières, pour une paroisse qui compte plus de paysans que de bourgeois, est l'organisation idéale. Si l'on en juge par un article publié dans l'Echo, livraison du 10 novembre, Maskinongé a su se donner une secrétaire dépareillée. C'est l'esprit qui vivifie!

* * *
Nicolas est en faveur des bons mouvements comme celui de la Bonne Presse. Un abonnement soutenu à l'Echo de St-Justin: C'est également faire oeuvre de Bonne Presse. Ce journal local est beaucoup lu. Qu'on n'oublie pas qu'il est rédigé en collaboration. Que chacun y fasse sa part!

* * *
Himmler, dans une proclamation lue au nom de Hitler, a promis aux Allemands la victoire finale. C'est à prendre avec un grain de sel! Mais si le passé est garant de l'avenir, la victoire finale ne sera pas la récompense de l'Allemagne; tout au plus, nous déduisons que la guerre n'est pas prête de finir.

* * *
Plus le triste sénateur Bouchard parle, plus il rabaisse son masque d'illuminé et dévoile son visage d'anti-clérical. Ça se passe de commentaires!

* * *
On rapporte qu'à St-Léon-le-Grand, malgré la modestie de ce paisible village, bout, dans le cœur de plusieurs joueurs de balle-au-camp, le sentiment du championnat pour l'an de Dieu 1945. Napoléon et al l'auront bien mérité.

LE PROBLEME DE LA PAIX...

(Par Paul-N. Vanasse)

Nous ne parlerons pas de conscription. C'est par trop décevant. Parlons plutôt de paix, de cette période incertaine qui suivra cette guerre, la plus longue, à laquelle, nous sommes mêlés, de plus en plus profondément. "Il sera aussi difficile de gagner la paix que la guerre" dit Mr. Magee, président de Barclays Bank.

Après la paix, il faudra trimer dur; les Canadiens de bonne volonté auront fort à faire pour garder leur standard de vie, si diminué déjà. Il faudra batailler ferme aussi pour nous libérer des restrictions extravagantes de l'heure.

Après la défaite de l'Allemagne et du Japon, la production va diminuer. Un fort mouvement ouvrier va se produire. Nous en subirons tous la secousse. Comme il va en falloir de la méthode pour contrôler cette débâcle!

Nos taxes, loin de décroître, seront peut-être plus fortes. C'est qu'il y aura des dépenses formidables pour le rétablissement civil des militaires, la sécurité sociale des administrés, la reconstruction ou problème du logement. Actuellement ceux qui reçoivent des chèques de dividendes font la grimace, tant leur chiffre a une courbe descendante. Et ce n'est que le commencement. Les riches ne seront pas nombreux, si ce jeu-là continue. Il nous faudra tailler nos crayons et les ajuster à des économies inusitées. Tels sont les fruits de la guerre!

Les économistes les plus calés s'inquiètent: le mode de taxation actuelle est tel qu'il retarde indéfiniment le placement de nos modestes capitaux. Tout cela n'est pas de nature à surexciter l'initiative privée, ni à récompenser équitablement l'effort individuel. Si le plafond des taxes continue d'être haussé, comme des gens expérimentés le prévoient, les meilleurs cerveaux dormiront dans une facile routine, plutôt que de vraiment travailler. Certes, il en coûte cher de jouer au grand pays, par improvisation.

Il est évident que pour les canadiens français, la formule actuelle est peu désirable. Il y a des mouvements nouveaux qui se pressentent. Il faut les étudier sérieusement.

Le plus grave problème de l'après-guerre sera résolu, si l'on fournit du travail à tous ceux qui veulent contribuer au bien commun. C'est bien beau de posséder actuellement une capacité industrielle qui aura servi aux autres. Il en faudra voir le résultat propre à notre pays à l'après-guerre.

Il est grand temps, pour les municipalités avisées, par leur conseil, tout autant que par leurs diverses associations ou chambres de pointer de nouvelles industries locales. Nos ressources agricoles sont là; nos ressources forestières aussi. En les utilisant à pleine capacité, suivant une formule moderne et hardie, nous pourrions assurer à nos gens, un revenu convenable. Et c'est cela qui importe dans la vie courante.

Décidément, cette guerre nous aura fait du mal, de plusieurs façons. De ces maux courageusement subis — et c'est à la louange de nos pacifiques populations — sortiront, peut-être, pour nous, de grandes décisions, de celles qui feront époque dans les pages de notre histoire particulière...

Le Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb tiendra ses assises à Louiseville

Le Conseil 2783 de Louiseville a le grand honneur de recevoir le Conseil d'Etat qui tiendra ses assises régulières dans notre ville, samedi, le 2 décembre.

Inutile de dire que c'est un honneur exceptionnel et que les chevaliers de notre conseil apprécient à sa juste valeur cette décision et cette démarche de grande délicatesse. Cette visite n'est certes pas étrangère à la présence dans nos rangs d'un ex-secrétaire d'Etat qui est le fondateur de notre Conseil, notre frère Raymond Arès. Elle constitue aussi sans aucun doute un hommage au succès et à l'avancement progressif et constant de notre Conseil.

Tous nos chevaliers sont invités à venir rencontrer les membres du Conseil d'Etat. Une réunion spéciale aura lieu à nos salles, samedi soir, le 2 décembre, à neuf heures. Je sais que chacun se fera un devoir en même temps qu'un plaisir de venir rendre hommage à ceux qui ont la responsabilité de nous diriger.

Bienvenue à nos officiers d'Etat dont voici la liste:

M. Ludger Faguy, député d'Etat;
M. Francis Fauteux, C. R., directeur suprême;
Hon. Juge C.-A. Bertrand, ex-député d'Etat;
M. le Juge T.-A. Fontaine, avocat d'Etat;
M. Fabio Monette, C. R., trésorier d'Etat;
M. A.-A. Gardiner, C. S. G., Cérémoniaire d'Etat;
M. Julien Lavallée, secrétaire d'Etat.

Dr Marc L'HEUREUX,
Grand Chevalier.

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.50 par année pour le Canada et \$2.00 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

La Cueillette LEMIRE

Tranche No 44.

1934, 16 JUIN, LA VISITATION, CO. YAMASKA

ROLAND dit Laurent Lemire Elzéar et Joséphine Manseau
RAYMOND, Marguerite (Arthur et Régina Forest)

ISSUS: SUZELLE, b 19 avril 1935;

JEAN-DENIS, b 18 mai 1936.

ANDRE, b 20 oct. 1938;

YVON, b 10 oct. 1939;

THERESE, b 3 oct. 1940;

Adresse: La Visitation, Co. Yamaska, P. Q.
1936, 8 AOUT VERMONT

JOSEPH H.-E. Lemire Hubert et Blanche Guillemette
RUEL, Annette (Napoléon et Annie Daigenault)

ISSUS et baptisés à Essex, Vermont.

JEAN-PAUL, b juin 1937;

N.-GERARD, b juin 1938;

M.-RITA, b mars 1941;

ROBERT, b 27 fév. 1944.

1888, 31 OCTOBRE, NICOLET

DESILETS, Eugène (Moïse et Edwidge Geoffroy).

LEMIRE, Augustine (Antoine et Rose-de-Lima Duguay) — 442

Les premiers enfants ont été baptisés à Nicolet; les autres, à Davuluyville.

ANAIS, b 14 nov. 1889; m 21 août 1912, à John Brassard, à Manchester.

ANTOINETTE, b 15 mai 1892; m 12 mai 1919 à Samuel Laflamme, à Manchester.

AZILDA, b 14 nov. 1893; m 23 oct. 1923, à J.-D. Champagne, à Manchester.

ALBERT, b 10 mars 1895; s 23 juin 1924, à Ste-Marie de Manchester.

ALBERTINE, b 11 sept. 1896;

PHILIPPE, b 24 mai 1898; m 6 sept. 1926, à Rose Payeur, Manchester.

MAURICE, b 31 mai 1900; s 7 août 1922, à Manchester.

EDOUARD-Charles, b 24 juillet 1902, ordonné prêtre le 23 déc. 1934,

à St-Hyacinthe, par Mgr Desmarais, Aumônier de l'armée canadienne à Londres depuis 1939.

GERMAINE, b 30 mai 1904; m 27 juin 1938, à Ernest Holey, à Manchester.

PAUL-EMILE, b 30 janv. 1906; sergent en Angleterre avec l'armée américaine.

CECILE, b 6 déc. 1909; m 5 juin 1933, à Roch Martel, à Manchester.

— MATELAS POITRAS —

CONFECTION DE **MATELAS OREILLERS COUSSINS, ETC.**

Service prompt — Ouvrage garanti.

SPECIALITE: Matelas usagés refaits à neuf.

Nos prix défient toute compétition.

HORACE POITRAS
St-Barthélemi Station, Qué.

Pour vos installations électriques de tous genres:

Lumières, fixtures, moteurs et accessoires, vous pouvez consulter en toute confiance:

J.-Oscar Pâquet

Electricien Licencié

14 rue St-Aimé

Tél.: 144 — — LOUISEVILLE, Qué.

St-Léon

NAISSANCES:—

Marie Henriette Ghislaine, enfant de M. et Mme Jean-Paul Lesage, née Raymonde Juneau. Parrain: M. Viateur Juneau; marraine: Mlle Généreux. Porteuse: Mme Robert Lesage.

A M. et Mme Bernardin Milot est née une fille baptisée sous les prénoms de Marie Jeanne d'Arc Raymonde. Parrain et marraine: M. et Mme J.-Alphonse Milot, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Alexandre Plourde.

NOTES SOCIALES:—

M. l'abbé Bernardin L-Auger des Trois-Rivières, en visite dans sa famille.

M. et Mme Donatien Caron et leurs fillettes Denise, Claudette et Lucille de Maskinongé rendaient visite à la famille Lionel Bastien dernièrement.

M. et Mme Arthur Gravel et leurs enfants de Montréal chez M. Ferdinand Béland.

M. et Mme Michel St-Pierre, M. et Mme Lucien Labonne et leur fillette Lucienne à Louiseville chez M. Philippe St-Pierre.

Mlle Madeleine Deschênes de retour d'une promenade à Montréal.

M. et Mme Chs-Ed. Paquin et Mlle Anne-Agathe Paquin de Ste-Ursule chez M. Lionel Bastien.

M. Wilfrid Lafleur d'Abitibi, chez sa mère Mme Désiré Lafleur et autres parents.

M. et Mme Paul-A. Fréchette à Trois-Rivières mercredi dernier pour assister à un dîner offert aux agents de la "Sauvegarde".

M. et Mme Arthur L-Auger, M. et Mme Omer L-Auger et Mlle Pauline Paillé à Trois-Rivières.

Le Rév. Frère Etienne, Monft. de New-York, rendait visite à sa tante Mme Alphonse Labonne et autres parents.

M. et Mme Olier Paquin à Drummondville samedi.

M. et Mme Bertrand Bergeron et leur fillette à Montréal dernièrement.

Mme Chs-Edouard Deschênes en promenade chez sa fille Mme Urbain Paillé d'Almaville en Haut.

M. et Mme Albert Choquette et leurs enfants de Montréal chez M. Josaphat Paquin.

M. Alphonse Lacoursière d'Abitibi en visite chez ses nombreux parents.

M. et Mme Alphonse Baril de Ste-Angèle chez M. Adolphe Lacoursière dimanche.

M. et Mme Omer Gélinas de Louiseville chez M. Philippe Auger.

Mme Romulus Baril de Ste-Ursule a passé quelques jours chez sa mère Mme Donat Lacoursière.

M. et Mme Alphonse St-Pierre, Mlles Gilberte et Marie-Laure St-Pierre à Batiscan.

M. Hector Biron du camp de Petawawa, en visite chez son oncle M. Ernest Lacoursière.

MM. Louis-Napoléon Fleury, Gaetan et Gérald Bastien, Paul-Emile Lessard, Léo-Paul et Paul-A. Fréchette, Marcel Bastien, Marin Lupien, Robert Ferron, Léon Benoit, Léon Deschênes, Léo-Paul Bergeron, Evariste Paillé, Henri Julien, Eugène Bergeron, Gilles Paquin, Geo.-Etienne Deschênes et Arthur Julien à Montréal samedi dernier, pour assister à la partie de hockey Canadien-Boston.

— A VENDRE —

Installation complète d'un salon de barbier. S'adresser à:

GERARD DUPUIS

Tél.: 604 S 3 ST-LEON, Qué.

CE QU'ON LISAIT DANS "L'ECHO DE SAINT-JUSTIN"

IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN, EDITION DU 1er DECEMBRE 1924

SAINT-JUSTIN

Le 9 du mois de novembre dernier les membres de la Société Coopérative de Saint-Justin se réunissaient à la salle publique pour procéder à l'élection de leurs officiers. Le résultat de l'élection fut le suivant:

Président: M. Joseph Masson.

Directeurs: MM. François Gagnon, Charles Baril, Joseph Plante et Agapit Cloutier.

Secrétaire-Trésorier: M. le notaire J.-E. Langlois.

* * *

De passage au presbytère, Madame Elz. Voisard, de St-Adelphe.

* * *

M. P.-O. Paquette a commencé la construction de sa nouvelle maison.

* * *

M. Ernest Francoeur, actuellement à Montréal, de passage dans sa famille dernièrement.

* * *

Mlle Emilienne Lebeau chez ses deux soeurs, institutrices à Louiseville et ses autres parents.

* * *

Mlle Epérance Morin est revenue d'un voyage d'un mois à Montréal et à St-Paul l'Ermite.

SHAWINIGAN

M. et Mme Ernest St-Louis ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Arthur Edouard. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Vallée, de Baie Shawinigan.

STE-ANGELE DE PREMONT

M. et Mme Alfred Lessard ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé Joseph Wilfrid Réal. Parrain et marraine, M. et Mme Wil-

STE-URSULE

Opération. — Mme Lacoursière, épouse de M. Arthur Lacoursière, fermier des SS. de la Providence, est de retour de l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières où elle a subi une grave opération.

Mme Théo Fournier est partie ces jours derniers pour se mettre sous les soins du Dr Normand, à l'hôpital Bourgeois des Trois-Rivières.

MASKINONGE

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Louis-Joseph Rémillard, fils de M. Flavien Rémillard, décédé à l'âge de 21 ans et 7 mois. Les funérailles auront lieu mercredi le 3 décembre à 9.30 hrs. Nos sympathies à la famille.

LOUISEVILLE

Dernièrement, M. Armanzard Trépanier, fils de Mme Thomas, conduisait à l'autel Mlle Elianna Pratte, fille de M. Aimé Pratte.

M. Charles Duchesneau, fils de M. Zoel Duchesneau a uni sa destinée à Mlle Juliette Giguère, fille de M. J.-A. Giguère, imprimeur. L'heureux couple est parti en voyage de noces. Nos meilleurs vœux les accompagnent.

ST-BARTHELEMI

Naissances. — 11 nov. Marie Marguerite Gabrielle, fille de M. Rosario Gervais, cultivateur de St-Viateur. Parrain et marraine, M. et Mme Hercule Gervais.

— 16 nov. Joseph Armand, fils de M. Adélarde Sarrasin, cultivateur. Parrain et marraine M. et Mme Napoléon Sarrasin.

RADIO SERVICE

INSPECTION DES LAMPES "GRATUITE"
TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION

Adressez-vous à

Raymond Sanschagrín

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

18 rue d'Iberville Tél.: 153 Berthierville

Tous les vendredis à Louiseville au bureau
chez Louis Jourdain.

Tél.: 46

C. P. 15

Georges B.-Lafrenière

MARCHAND EN GROS

Bois, Charbon, Foin, Grains, Paille, Machines Agricoles

Maskinongé, Qué.

Assurances générales

RAOUL JOBIN ET L'ART VOCAL

(Marcel Morin)

Devant un nombreux public, notre si justement célèbre ténor canadien-français Raoul Jobin du Metropolitan Opéra, a donné samedi le 18 novembre à l'Auditorium du Plateau, un récital qui a enthousiasmé les plus récalcitrants. Pour cet interprète fameux des Roméo, Julien, Faust, Des Grieux, il n'existe point de passage difficile (mi, fa, sol,) son émission est très libre et sa diction impeccable. M. Jobin jouit en outre d'une tessiture fort étendue, d'un médium large et puissant et ses notes aigües sont d'une richesse inaccoutumée. Ajoutons à cela qu'il chante avec une grande aisance des pièces particulièrement légères pour sa voix d'or au timbre barytonnant. Rien de surprenant alors qu'il soit rendu au pinacle de l'Art vocal et qu'on le considère présentement comme l'un des meilleurs, sinon le meilleur fort ténor de l'Amérique.

Il serait oiseux de se perdre en appréciations multiples pour chacune des pièces inscrites au programme. Toutes ont été enlevées avec brio par un magicien qui se joue aussi bien des difficultés toniques que rythmiques; et M. Raoul Paquet, organiste de la paroisse Saint-Jean-Baptiste et auteur de "La Croix Douleuse", oeuvre pathétique et vraie, n'a sans doute jamais rêvé d'une interprétation aussi parfaite que celle de samedi soir dernier. Mentionnons de plus "Beau Soir" et "Noël des enfants qui n'ont plus de maisons" de Debussy, "Clair de Lune" et "Toujours" de Fauré, ainsi que "Le Charme" de Chausson, toutes cinq interprétées avec un sens très profond de la mélodie française. A signaler aussi toute la délicate sensibilité qu'il mit à rendre une vieille mélodie intitulée "Tambourin". Les études que M. Jobin fit à Paris, ne sont pas pour peu dans sa subtile compréhension des compositeurs français. Et voilà pour les mélodies...

Un récital de Jobin ne serait pas complet sans quelques grands airs d'opéra. Comme toujours l'Air de La Fleur de Carmen a été fort goûté du public. "L'air de Julien" de Louise de Charpentier a eu son gros succès d'applaudissements. Le groupe de deux pièces qui terminaient le concert, était de nature à électriser la foule. "E Lucevan le Stelle" extrait de la Tosca de Puccini et "Pays Merveilleux" de l'Africaine de Meyerbeer, ont été chantés de magistrale façon dans la plus pure tradition du "bel canto". Quelle puissance que cette voix qui débute un crescendo formidable là où tout autre chanteur serait au comble de ses possibilités!!! L'enthousiasme délirant de la foule a forcé M. Jobin à donner quatre rappels dont un extrait de la Tosca, "Recondite Armonia" et finalement "Pourquoi me réveiller" extrait de Werther de Jules Massenet. Malgré l'assistance entêtée de l'auditoire qui réclamait à grands cris d'autres rappels M. Jobin vint mettre fin au récital en entonnant l'hymne national. En somme, soirée inoubliable en compagnie du plus grand artiste lyrique que le Canada-français ait produit.

M. Jean Beaudet a très bien fait comme pianiste-accompagnateur, quoique nous l'eussions aimé plus énergique dans certains passages.

M. M.

PICK-POCKETS

L'habileté des pick - pockets modernes est certainement fort grande, mais le fait suivant prouve que cette vengeance a montré beaucoup d'art dans ses exercices.

Le célèbre lieutenant de police de Paris, Charles Lenoir se trouvait un jour chez le duc d'Orléans, Louis-Philippe (appelé plus tard Egalité), et racontait des histoires extraordinaires de filous. Le prince soutint que c'était la faute des dupes; qu'en ne se mettant pas dans les foutes, où en s'y tenant sur ses gardes, on ne pouvait pas être volé.

Lenoir répondit qu'il était moins que tout autre en état d'en juger, étant toujours orné de ses décorations, entouré de sa cour, ne pouvant être approché que de ceux qui avaient l'honneur d'en être connus, et la foule s'écartant dès qu'il se présentait; mais que si Son Altesse voulait sortir deux ou trois fois en simple particulier, sans prendre aucune précaution extraordinaire, on lui escamoterait très aisément sa montre ou sa tabatière dans sa poche sans qu'il s'en doutât. Le prince offrit de parier qu'on ne le volerait pas, se réservant seulement de ne pas aller dans les foutes, et le défi fut accepté.

Dès le lendemain, Lenoir vint chercher le prince, qui se revêtit d'une simple redingote, et ils allèrent ensemble sur les boulevards, l'un des endroits les moins fréquentés de Paris.

Ils mirent pied à terre et passèrent la barrière, où ils laissèrent leur suite.

Une conversation intéressante et la solitude du lieu où ils se trouvaient firent bientôt oublier le motif de la promenade: mais à peine eurent-ils fait deux cents pas dans la campagne, qu'ils aperçurent, auprès d'une cahutte, une femme du peuple qui battait avec la plus grande inhumanité un petit garçon âgé de onze à douze ans.

Le duc d'Orléans s'empressa d'aller vers cette femme et lui reprocha sa conduite:

— Oh! monsieur, ne prenez pas son parti. Vous ne savez pas tous les chagrins qu'il me fait; c'est un petit coquin qu'on ne peut pas mener comme on veut, allez! et si on ne le corrigeait pas, il vous en ferait voir de toutes les couleurs.

Le jeune enfant, dont la figure était charmante, vint se jeter tout en larmes dans les bras de celui qui intercédait en sa faveur, pour se mettre à l'abri des coups que lui donnait sa mère.

Eh bien! monseigneur, dit Lenoir vous croirez dorénavant à l'adresse des filous.

— Comment donc!

— Regardez dans votre poche.

Le duc se fouille et ne trouve plus sa tabatière.

Indigné de ce qu'un enfant si jeune était livré à un aussi infâme métier, le prince résolut de le faire élever dans une pension!

— Comme il plaira à Votre Altesse dit Lenoir; mais il faudra pour cela, le faire sortir de la prison d'où il a été tiré ce matin pour vous voler votre tabatière.

v

LE PIED

— Et tu n'as pu obtenir la main de la fille?

— Non... mais j'ai eu le pied du père!

TERRORISME JUIF EN PALESTINE

Le Congress Bulletin, organe d'une minorité juive turbulente au Canada, qui ne laisse échapper aucune occasion d'accuser les Canadiens français d'étroitesse d'esprit parce qu'il leur arrive de différer d'opinion avec lui sur certains problèmes canadiens, éprouvera vraisemblablement quelque difficulté à expliquer les actes de terrorisme auxquels se livrent plusieurs juifs de Palestine. L'Associated Press du 8 novembre nous apprenait que des membres de l'Association "Sternist"

ont déclaré avoir assassiné Lord Moyne, commissaire britannique résidant au Moyen-Orient. "Nous sommes membres de l'Association des défenseurs de la liberté du peuple d'Israël et nous avons agi dans les circonstances suivant les instructions de cette organisation", ont-ils avoué à la police. Les deux assassins, Osche Cohen Itzack et Ch. Satzman, ont également déclaré, de plus, que l'on a ordonné l'assassinat de Lord Moyne parce que sa politique était préjudiciable aux aspirations juives en Palestine.

Loin de nous l'idée de rejeter le blâme de ces actes de terrorisme sur les Juifs du Canada, mais que dirait le Congress

Bulletin si des Canadiens français avaient recours à de semblables moyens pour se débarrasser de ceux qu'ils croient être opposés à leurs aspirations au Canada?

Morale: ne pas essayer de découvrir la paille dans l'oeil du voisin quand il faudrait enlever la poutre de celui de nos propres compatriotes.

La Liberté et Le Patriote.

Elle — Voilà dix ans que je sais que tu me trompes?

Lui — Alors ma chérie je ne te trompe pas puisque tu le sais depuis dix ans.

LES ANCIENS COMBATTANTS DU CANADA

et leurs privilèges d'après-guerre

Voici la troisième annonce d'une série ayant pour but de renseigner la population canadienne sur les projets de rétablissement des militaires des deux sexes. Pour obtenir les renseignements complets, conservez et lisez chaque annonce.



Pour renseignements complets, demandez un exemplaire de la brochure intitulée "Le retour à la vie civile."

FORMATION PROFESSIONNELLE ET COURS D'ÉTUDES, PORTES DU SUCCÈS

MESURES DE SÉCURITÉ SOCIALE

Ceux qui ont élaboré le programme canadien de rétablissement civil ont accompli leur besogne avec une idée principale en vue: la seule façon de régler le problème du rétablissement permanent, c'est un emploi. Et la meilleure manière d'obtenir et de conserver cet emploi, c'est de posséder les aptitudes requises.

FORMATION PROFESSIONNELLE

Tout ancien combattant de l'un ou de l'autre sexe a droit à un cours de formation si ce cours peut lui être utile pour son rétablissement civil. L'Etat s'engage à payer les frais de scolarité; en outre, l'ancien combattant, homme ou femme, peut recevoir des allocations d'entretien allant jusqu'à

\$60 par mois dans le cas d'un célibataire et

\$80 par mois pour un homme marié et son épouse (avec suppléments pour enfants à charge).

Cette formation est disponible pour une période égale à la durée du service avec maximum d'un an, mais elle peut être prolongée au delà de cette période, au besoin, et si le service a duré plus d'un an.

COURS D'ÉTUDES

Ces cours d'études sont à la disposition de tous ceux qui sont admis à l'université dans les quinze mois qui suivent la libération et, comme dans le cas de la

formation professionnelle, les frais de scolarité sont payés, outre le versement d'allocations d'entretien allant jusqu'à

\$60 par mois dans le cas d'un célibataire et

\$80 par mois pour un homme marié et son épouse (avec suppléments pour enfants à charge).

Les Directeurs du Bien-Être des Anciens Combattants sont postés dans des centres stratégiques situés dans toutes les parties du Canada. Ces fonctionnaires font bénéficier les Anciens Militaires de leurs conseils et de leur aide et il est bon de les consulter lorsqu'il s'agit de n'importe quel problème de rétablissement civil.

Ces allocations seront versées pendant un nombre de mois égal à la durée du service, pourvu que tous les examens soient couronnés de succès. Les élèves brillants pourront voir continuer cette assistance jusqu'à la fin de leur cours.

MESURES DE SÉCURITÉS SOCIALE

En vertu du programme de rétablissement civil, les ex-militaires du Canada qui, dans les dix-huit mois qui suivent leur libération, tombent malades ou en chômage, peuvent toucher des allocations d'entretien s'élevant jusqu'à \$50 par mois s'ils sont célibataires et à \$70 par mois s'ils sont mariés et ont leur épouse, avec suppléments pour les enfants. Les prestations de chômage sont destinées à ceux qui sont capables de travailler mais pour qui il n'y a pas de travail immédiatement disponible. Dans le cas de maladies graves, on accorde l'hospitalisation et les traitements gratuits pour n'importe quel état pathologique, dans l'année qui suit la libération.

Comme plus ample mesure de sécurité, tout ex-militaire qui obtient un emploi assurable a droit, après 15 semaines dans cet emploi, au crédit d'assurance - chômage comme si toute la période de son service depuis le 1er juillet 1941, s'était passée dans un emploi assurable.

Publié par autorité de l'honorable Ian A. Mackenzie, Ministre des

AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS

Hommes, femmes, passés 40 ans! Usés, Vieillis?

Cherchez-vous une Vitalité Normale? Vous sentez-vous épuisé, fatigué, vieux avant l'âge? Essayez Ostrex, contenant des toniques et stimulants souvent précieux entre 20 et 40 ans: fer, calcium, phosphore, vitamine B1. Vous aide à retrouver vigueur et vitalité normales. Paquet d'essai de tablettes toniques Ostrex, seulement \$5. En vente partout, dans toutes les bonnes pharmacies.

Un immortel classique

PENSEES (1)

par Blaise Pascal

Poursuivant la publication des chefs-d'oeuvre immortels, Les Editions Variétés présentent à la suite des **Fleurs du mal** par Charles Beaudelaire, **Contes** par Guy de Maupassant, **Fables** par Jean de La Fontaine et **Théâtre** par Joan Racine, une édition des **Pensées** de Blaise Pascal dans la même présentation soignée que les titres précédents.

Au cours des dernières années de sa vie, Blaise méditait un grand ouvrage destiné à affermir les bases du christianisme. Il eut à peine le temps de l'ébaucher, mais les fragments de cette oeuvre furent, après sa mort, recueillis et publiés sous le titre de **Pensées**.

Ce sont ces pages admirables qui constituent un édifice inachevé sans doute, mais qui, reconstitué, est maintenant consacré comme un des plus purs chefs-d'oeuvre de la littérature française.

Les **Pensées** de Pascal ne peuvent être suspectes à aucun lecteur: pour les uns, elles forment un livre de foi; pour les autres, c'est un livre où une âme humaine se révèle avec plus de surnaturel et de vérité que partout ailleurs. Pour tous, c'est un chef-d'oeuvre unique dans notre langue.

C'est dans ces pages détachées qu'on touche le génie de Pascal dans toute sa puissante originalité. Les prières de Pascal nous mènent sur un des plus hauts lieux des lettres françaises. Rien d'émouvant comme ses méditations.

Ce livre doit se trouver dans la bibliothèque de tout homme de goût. C'est aussi un ouvrage pour la famille, pour le collègue et le couvent.

1. — Un volume de 376 pages dans la collection Classique "Variétés, publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

CALENDRIER CO-OP 1945

Le calendrier co-op 1945, publié par le Conseil supérieur de la Coopération, paraîtra au début de décembre.

Le thème du calendrier est "La coopération par l'éducation". Chacune de ses pages contient un dessin original suggérant un moyen d'éducation coopérative, soit le cercle d'étude, les loisirs, le forum, etc., avec en regard un texte explicatif.

Le calendrier co-op n'est pas seulement un indicateur de jours, c'est un document que tous les coopérateurs doivent avoir. Ceux-ci comprendront le grand avantage qu'il y a pour eux de se le procurer et de l'offrir à leurs amis. C'est un calendrier essentiellement éducatif, et à l'heure actuelle, le meilleur instrument de propagande.

Le fait que 30,000 exemplaires du calendrier de l'an dernier aient été distribués est la meilleure preuve de sa belle tenue et de l'intérêt qu'il suscite partout. L'on peut adresser sa commande immédiatement au Conseil supérieur de la Coopération, Case postale 186, Québec.

Les prix sont les suivants: \$0.25 l'unité, \$20.00 le cent, \$36.00 pour 200, \$51.00 pour 300, \$64.00 pour 400 et \$75.00 pour 500.

PROVERBES INDIENS

— Veux-tu manger du pain, ne reste pas couché sur le son.

— Un homme peut passer pour sage lorsqu'il cherche la sagesse: mais, s'il croit l'avoir trouvée, c'est un sot.

— O toi qui peux jouir d'un doux sommeil, pense à ceux que la douleur empêche de dormir! O toi qui marche lentement, aie pitié de ton compagnon qui ne peut te suivre! O toi qui est opulent, songe à celui que la misère accable!

— La température est un arbre qui a pour racine le contentement de peu, et pour fruit le calme et la paix.

— On guérit de coups de couteau, on ne guérit jamais de coups de langue.

— La mort est un chameau noir qui s'agenouille à toutes les portes.

— Trois, s'aidant l'un l'autre,

portent le fardeau de six.

— Veux-tu te venger de ton ennemi, gouverne-toi bien.

— La main fermée ne prend jamais de mouches.

— Quand tu es seul, songe à tes défauts: quand tu es en compagnie oublie ceux des autres.

ELEVEURS QUEBECOIS QUI GARDENT DES CHAMPIONNES

Deux cent quarante et une vaches apparaissent au tableau des records du livre d'or de la race Ayrshyre pour le mois d'octobre. Dans la liste des propriétaires, on relève les noms de plusieurs éleveurs de la province de Québec. Ainsi dans la division de 365 jours de lactation, la championne, "Rougette 4ème", appartient à M. Raphael Jacob, de St-Ours, comté de Richelieu. Elle a produit 15,829 livres de lait et 713 livres de gras. Elle a donné, en

six lactations, un total de 64,759 livres de lait et 2824 livres de gras.

Dans la division de 305 jours, classe de 4 ans, "Théodora de Pilote", propriété de M. Auguste Pelletier, de St-Pacôme, comté de Kamouraska, s'est classée première avec 10,299 livres de lait et 461 livres de gras. Plusieurs sujets du troupeau de l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe apparaissent également au tableau d'honneur de la race.

HEURE CATHOLIQUE

Poste CKAC à 2 h.

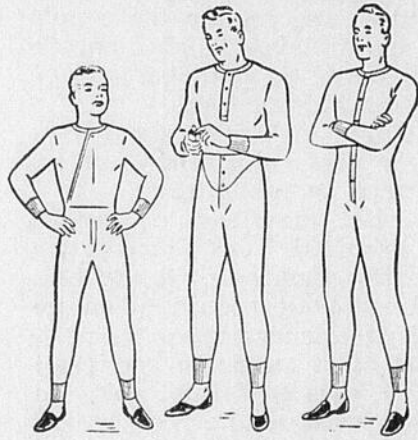
L'Heure catholique débutera le 3 décembre par une causerie du R. P. Archambault, S. J., directeur de l'Ecole Sociale Populaire: "Une croisade". A 2h. 10, chant irradié de la cathédrale de Montréal, suivi de la dixième causerie de la série "Dans le rayonnement du Sacré-Coeur". Mgr Verner, curé de la paroisse

du T. S. Rédempteur de Montréal, traitera le sujet suivant: "Au service de la paroisse". A 2h. 30 bénédiction du T. S. Sacrement. Les fidèles sont invités à assister à la cathédrale de Montréal à cette émission de 2h. à 10 à 3h.

MERITE AGRICOLE

La section des Publications du ministère de l'Agriculture de Québec dispose encore de quelques douzaines d'exemplaires du rapport du Mérite Agricole, concours 1943, dont elle pourrait se départir au bénéfice des cultivateurs. Ceux qui n'ont pas encore ce volume illustré de 225 pages et qui aimeraient se le procurer peuvent l'obtenir gratuitement. Ils n'ont qu'à en faire la demande sans retard. Les futurs concurrents du Mérite Agricole en 1945 sont les premiers invités à réclamer un exemplaire qui leur servira de guide; premiers arrivés, premiers servis.

LE NOM ASSURE SATISFACTION



Quand vous sentez la douceur de l'envers molletonné sur votre peau, la chaleur douillette et le confort parfait... quand vous remarquez le soin qui a été apporté aux détails de la coupe, le tricot ferme et serré, vous vous rendez compte de la satisfaction que donnent ces sous-vêtements.

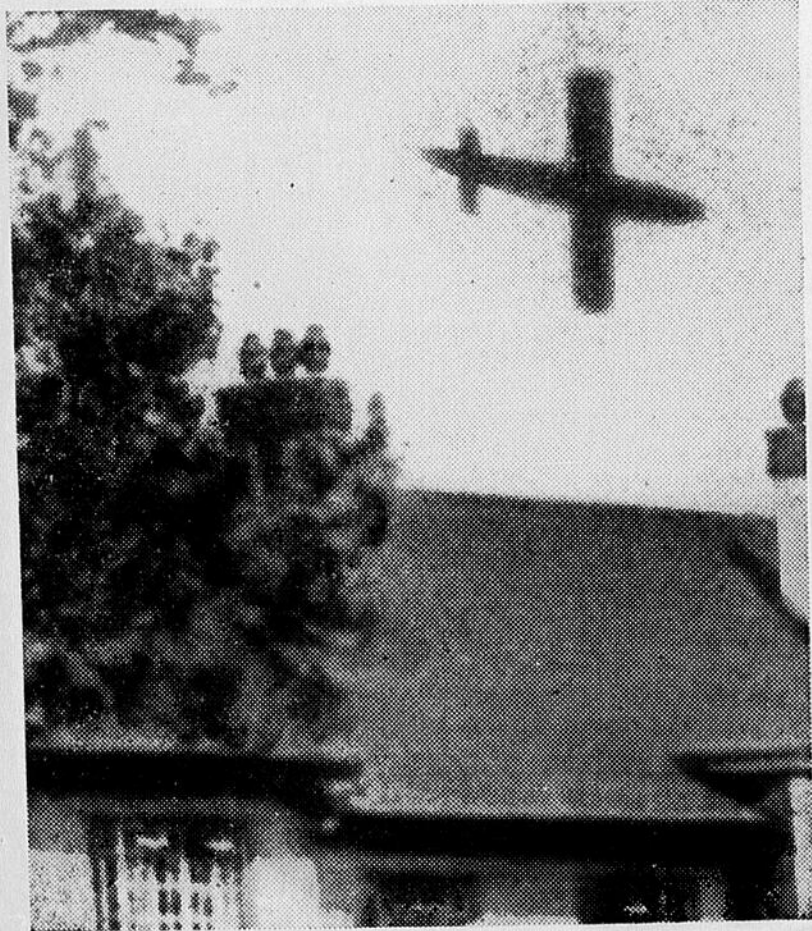
L'achat d'articles de qualité n'a jamais eu plus d'importance qu'aujourd'hui. Demandez le Sous-Vêtement Molletonné Penmans. Cette marque assure satisfaction.

Se font en trois modèles—gilets et caleçons, combinaison et modèle populaire NuCut.



SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS

BOMBE VOLANTE



La photo représente une bombe volante descendant au-dessus de maisons avant de s'écraser sur le sol, dans l'ouest de l'Angleterre.

NOUVELLES LOCALES

AU CONSEIL MUNICIPAL. —

Une séance régulière du Conseil Municipal se tiendra lundi après-midi, le 4 décembre, à 2 heures.

NAISSANCES. —

Le 26 novembre, a été baptisée: Marie, Andrée, Micheline, enfant de Armand Philibert et de Laurette Lamy. Le parrain a été Aimé Philibert, de Montréal, oncle de l'enfant, et la marraine, Isola Déziel, épouse duparrain. Porteuse, Jeannine Philibert, tante de l'enfant.

Le 26 novembre, a été baptisée: Marie, Jeanne, Diane, enfant de Charlemagne Clément et de Claire-Itha Toupin. Parrain, Henri Lajoie; marraine, Emilienne Clément, son épouse, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Eliane Clément, tante de l'enfant.

EN MEILLEUR ETAT. —

Nous sommes informés que l'état de santé de Mme Vve Uldoric Grimard qui s'était considérablement aggravé au cours de la semaine dernière s'est sensiblement amélioré depuis.

DEMEMAGEMENT

Les membres de la famille de notre chef de gare M. Jos Chauvette nous ont quittés, au cours de la semaine, avec leur ménage, pour occuper leur nouvelle demeure à Montréal. M. Chauvette demeurera encore avec nous pour quelque temps, mais a l'intention d'aller les rejoindre sous peu.

GRATIFICATIONS

Mlle Monique Bellemare, Inst., vient de recevoir du Département le l'Instruction Publique par l'entremise de M. l'Inspecteur André Raymond, une gratification pour succès dans l'enseignement.

Mlle Germaine LeBeau, Inst., vient de recevoir pour la 2e fois, de M. André Raymond, Inspecteur, une gratification de vingt dollars pour son succès dans l'enseignement.

Mlle Irène Gagnon vient de recevoir du Département de l'Instruction publique par l'entremise de M. l'Inspecteur Froment une prime de \$20.00 pour succès à l'enseignement à l'École No 3 de St-Barthélemi.

M. Roland Savoie vient de recevoir par l'entremise de l'Ins-

pecteur André Raymond une gratification pour succès dans l'enseignement. Nos félicitations.

NAISSANCE A LACHINE

M. et Mme Fernand Gagnon (Dora Morin) ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Donat, Claude, Michel. Parrain et marraine: M. et Mme Donat Gagnon, de St-Justin. Porteuse: Mme Vital Leblanc, de Lachine.

LIGUEURS

Dimanche, après la grand-messe, réunion mensuelle des membres de la Ligue du Sacré-Coeur.

CORDIGERES

Samedi, le 2 décembre, à 2 hres, réunion, en la sacristie, des cordigères de St-François.

JEUNE

Jeudi, le 7 décembre sera pour tous les Tertiaires un jour de jeûne de règle.

RENTE DES BANCS

Les bancs non payés seront vendus, dimanche le 31 décembre.

GRAND'MESSES:

Semaine du 3 Décembre:

Lundi, aux intentions des Associés de la Propagation de la Foi.

Mardi, Service pour les âmes. **Mercredi**, pour les Biens de la Terre en action de grâces, par les paroissiens du Bas de Trompe-Souris.

Jeudi, pour Raphaël Pâquet, par son épouse. **Vendredi**, Immaculée-Conception.

Samedi, pour David Morin.

VA ET VIENT:

M. et Mme Hermann Paquin ainsi que leurs filles Ghislaine, Rollande et Claudette, de Montréal, chez M. Pierre Drainville, en fin de semaine.

MM. Charlemagne et Roméo Drainville, en fin de semaine chez M. Pierre Drainville.

M. Joseph Gougeon d'Edmonton, Alberta, était de passage à St-Justin, sa paroisse natale, au cours de la semaine dernière, après une absence de 34 ans. Il doit se rendre visiter aussi ses parents aux Trois-Rivières, à Montréal et aux Etats-Unis.

M. et Mme Renée-Paul Gagnon, M. Régent Gagnon, Mlle Gilberte Gagnon et M. Alexandre Decoste, de Montréal, de passage chez M. Anglébert Gagnon dernièrement.

Mlle Yvette Ladouceur, de passage dans sa famille, M. et Mme Albert Ladouceur, en fin de semaine.

M. et Mme Charles Gagnon, de Louiseville, chez M. et Mme Vianney Bellemare récemment.

M. et Mme Donat Lefebvre, de Louiseville, en fin de semaine chez Mme Vve Pierre Lefebvre.

M. Wilfrid Vileneuve, de Montréal, chez Mme Lazare Villeneuve, en fin de semaine.

Les frères Edgar et Gérard Bellemare sont venus passer la fin de semaine dans leur famille.

M. et Mme Ernest Gagné et Mlle Annette Desaulniers sont allés aux Trois-Rivières samedi dernier.

M. Frank Bergeron, de Montréal, de passage à St-Justin, au début de la semaine.

M. et Mme Geo-Albert et M. Roger Hubert, de Montréal, chez M. Ovila Hubert, en fin de semaine.

Mlles Yvette Ladouceur et Ghislaine Lefebvre sont de retour d'une huitaine passée à St-Paul l'Ermite.

Mme Honoré Ladouceur, Mlles Yvette Ladouceur et Ghislaine Lefebvre, M. et Mme Alfred Lefebvre, Mlle Rita et M. Raoul Frappier, de passage à Louiseville, à l'occasion de la Ste-Catherine.

M. Donat Clément et ses fils Roland, Gérard et Jean-Paul, de Montréal, de passage dans leur famille, en fin de semaine.

M. Roland Pâquet de Repentigny, est venu passer la fin de semaine dans sa famille.

MESSAGE DE S. M. LE ROI GEORGES VI A L'EMPIRE LE 3

Radio-Canada transmettra le dimanche, 3 décembre, à 4 heures, un message à l'Empire de Sa Majesté le roi Georges VI, à l'occasion de la démobilisation de la British Home Guard.

Cette émission sera relayée par les postes des divers réseaux de la Société Radio-Canada.

La version française du message royal passera à 4h.15.



Causerie du docteur

Par Dr Pierre Chauveau

VACCINS, SERUMS OU SULFAMIDES?

Causerie du Dr Paul Letondal

Après avoir traité dans une conférence précédente de la prévention des infections respiratoires chez l'enfant, le Dr Letondal abordait, récemment, au Monument National, le problème de la prophylaxie des fièvres éruptives, dans sa 7e causerie, sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

Le conférencier fait d'abord des considérations générales sur les maladies infectieuses, que l'on observe principalement dans l'enfance et l'adolescence. Il dit ensuite ce que sont les vaccins et les sérums et donne un bref aperçu des sulfamidés. Avant 6 mois, dit-il, c'est peine et temps perdu que de chercher à immuniser un enfant. Il est incapable de réagir et de produire des anticorps, en quantité suffisante, pour résister victorieusement à l'envahisseur microbien.

Parmi les maladies infectieuses, les fièvres éruptives occupent une place à part. Les plus importantes sont: la variole, la rougeole et la scarlatine.

Très répandue autrefois dans le monde, la variole — vulgairement appelée picote — était l'une des affections les plus meurtrières. "Au XVIIIe siècle elle fauchait la moitié des jeunes sujets et ne laissait pas subsister indemne un seul joli visage". Elle n'épargnait même pas les rois. Le cas de "Louis XV mourant de la variole confluyente" en est un exemple classique.

Grâce à la vaccination, découverte par Jenner, en 1798, et qui demeure malgré les années la plus belle conquête de la médecine préventive, cette maladie a complètement disparue à Montréal. Le dernier cas observé date de 1929. La lutte a été longue et difficile, mais l'éducation est maintenant faite.

S'il en est ainsi, c'est que le règlement municipal portant le no

324, est rigoureusement observé. Ce règlement prescrit qu'aucun enfant ne peut être admis à l'école, ni aucun employé dans un édifice commercial, à moins qu'il ne produise son certificat attestant qu'il a été vacciné avec succès.

Sans avoir la gravité qu'avait la variole dans le passé, la rougeole n'en est pas moins une affection redoutable chez les petits enfants de moins de 3 ans, exposés dans les hôpitaux et dans les crèches à tous les risques de la contagion et des surinfections. Bien qu'il n'existe pas de vaccin préventif, on peut empêcher un bébé d'avoir la rougeole ou du moins faire en sorte qu'il ait une rougeole atténuée, en lui injectant du sérum de convalescents. Cette méthode, que nous devons à Nicole et Conseil, de l'Institut Pasteur de Tunis, a été inaugurée en 1918. Dans la pratique, on remplace souvent le sérum de convalescents par du sang total d'adultes ayant eu la rougeole ou encore par du sang placentaire.

Le Dr Letondal a eu l'occasion, à maintes reprises, d'expérimenter la valeur de cette séro-prophylaxie et d'en constater les bons résultats.

Chez les enfants de plus de 3 ans, dans les familles, le sérum de convalescents est généralement inutile, à moins d'avoir affaire à un jeune sujet débile, déjà affaibli par la maladie et sans résistance.

Moins fréquente que la rougeole, la scarlatine est parfois maligne, lors de certaines épidémies: elle peut, soit occasionner la mort par insuffisance surrénale, soit déterminer des altérations profondes du rein, faisant par la suite de ces malades de véritables infirmes.

Fort heureusement, nous possédons, à l'heure présente, dans ces merveilleux dérivés organiques du soufre, que l'on désigne sous le nom de sulfamidés, une arme puissante pour prévenir de telles complications. On a pu même récemment empêcher des contacts de faire de la scarlatine, en utilisant cette chimiothérapie préventive.

Les succès ainsi obtenus ont rejeté dans l'ombre les autres méthodes prophylactiques.

UN COMPLIMENT

L'avocat. — Je reconnais que mon client a appelé la plaignante "hippopotame". Mais étant donné que, vu sa rareté, le moindre de ces animaux coûte au moins \$5,000, n'est-on pas en droit de se demander si cette prétendue injure, n'est pas plutôt un compliment flatteur.

LA SCIENCE!

— Vous m'aviez promis que la Rosalie guérirait en suivant votre traitement, monsieur le docteur, et elle est morte.

— Pendant combien de temps l'a-t-elle suivi?

— Pendant quinze jours!

— Ce n'est pas étonnant, alors! On ne m'écoute jamais qu'à moitié! Je lui avait prescrit de le suivre pendant un mois!

VIDOR, ORDA ET VARVA A LA RADIO

Pierre Vidor, ténor, Alfred Orda, baryton et Stanislas Varva, basse, donneront un concert à Radio-Canada, le samedi, 2 décembre, à 9h.05 du soir. Madame Edna Marie Hawkin sera au piano.

Varva fera entendre entr'autres, le Chant de la Puce, de Moussorgsky, Vidor, l'air de la scène de St-Sulpice, de Manon de Massenet et Orda, Monologue de l'opéra André Chénier de Giordana, etc.

ACHETEZ DES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE

Opérateur de linotype demandé

On demande un opérateur de linotype pour composition de journaux et revues. Position permanente. — Travail de jour.

S'adresser au bureau de Service sélectif le plus rapproché. Réf. BR. 852.

● — Nouvelles de nos Paroisses — ●

Louiseville

GRATIFICATIONS:—

Félicitations à Mlle Fernande Chartier de l'Ecole Notre-Dame et à Mlle Rita Ricard de l'Ecole No 6 qui viennent de recevoir une prime de \$20.00 pour succès dans l'enseignement par l'intermédiaire de M. l'Inspecteur André Raymond.

L'A.C.I.R.:—

L'Association Catholique du district No 22 vient d'être reconnue par la Commission des Relations ouvrières, représentant de toutes les salariées, institutrices diplômées laïques, enseignant dans les Commissions scolaires suivantes: Louiseville, Rivière du Loup, Yamachiche, St-Léon, St-Justin, St-Elie de Caxton, St-Etienne, St-Sévère, aux fins de conclure avec celles-ci une convention de travail. Le tout conformément aux dispositions de la Loi des Relations Ouvrières.

TIERS-ORDRE:—

Dimanche dernier, M. l'abbé Louis Marchildon présidait à la réunion mensuelle des membres du Tiers-Ordre.

NAISSANCES:—

Joseph Jean René, fils de M. et Mme Réal Bourassa (Irène Vallières). Parrain et marraine M. et Mme Wilbrod Bourassa.

Joseph Raymond Réal, fils de M. et Mme Edouard Paquin (Lucienne Lamirande). Parrain et marraine M. et Mme Louis Lamirande.

Marie Lucile Pierrette Gertrude, fille de M. et Mme Eloi Bellemare (Anne-Marie Bellemare). Parrain et marraine M. et Mme Bernardin Bellemare.

NOTES SOCIALES:—

M. l'abbé Claude Lafontaine de Ste-Famille du Cap de la Madeleine, de passage à Louiseville récemment.

M. l'abbé Rosemont Masson à Louiseville dimanche dernier à l'occasion de la réunion de l'U.C.C.

Mme Joseph Hébert rendait visite à son fils Joseph-Arthur (fabricant d'eau de javel) actuellement à l'hôpital Notre-Dame de Montréal.

Mme Donat Perreault de Montréal en promenade chez ses parents.

Mme Rodrigue Dugré des Trois-Rivières chez M. Irénée Caron.

Mme D. Marchand de Maskinongé, M. et Mme E. Baril de Ste-Ursule, M. et Mme Lucien Morin de Maskinongé, E. Turner de Ste-Ursule, chez les Filles d'Isabelle jeudi dernier.

Mme Rosaire Deshaies, Mlles Jeanne et Fernande Chartier à Montréal récemment.

Mlle Adèle Lindsay de retour d'un voyage d'un mois à Montréal.

M. et Mme Réal Legris des Trois-Rivières chez M. Louis Caron.

AVIS AU PUBLIC:—

Les bureaux du Service Sélectif sont situés au second étage de 35 St-Laurent (centre) et non en bas. Prière de sonner en haut de cet immeuble où le personnel vous répondra.

St-Barthélemi

L'INCIDENT DES CAMIONNEURS:—

La querelle de nos camionneurs s'est continuée devant la Cour de la Commission des Prix, à Montréal, vendredi dernier. Ce qui en est résulté, c'est que les parties en cause s'en sont tirées — du moins quelques-unes — avec des droits fortement ébréchés. Tel épicier s'est vu suspendre son permis de transport personnel pour 30 jours, tel commerçant ne peut voiturier ses produits dans des limites données et continuer son commerce en même temps.

Il est entendu que pour les badauds la chicane et les gros mots sont un spectacle aussi délectable que la galette de sarrasin de Séraphin Poudrier. Mais, pour les citoyens qui regardent l'incident d'un oeil impartial il est infiniment regrettable de voir leurs amis se prendre aux cheveux dans un débat qui n'apportera rien de bon ni d'un côté ni de l'autre, si ce n'est que haine et vengeance.

UN PEU D'EDUCATION, S.V.P.:—

On vient de terminer une belle toilette aux tours de l'église qui conduisent au jubé et à l'orgue et tout le monde jubile.

Malheureusement, certaines gens mal civilisées ont commencé à rayer les murs de traits d'allumettes, de vider leurs pipes sur les marches et de jeter bouts de cigarettes et de papiers un peu partout. Allons, allons, les amis, gardez vos déchets pour votre écurie!

ACCIDENT:—

Sur la fin de l'après-midi de lundi, M. Edmond Cartier, boulanger, revenait de faire sa tournée du rang du Nord, lorsque, à l'intersection du Boulevard il fut frappé par une machine venant du côté de Trois-Rivières. Sa voiture à pain fut réduite en miettes et l'on dut abattre son cheval. Heureusement pour le conducteur, il ne fut que très légèrement blessé. A moins qu'il ne survienne des complications, son état n'est pas grave. Nos sympathies à M. Cartier!

NOS MAGASINS:—

Plusieurs marchands ont commencé l'ornementation de leurs magasins et notre village est déjà plus gai avec sa toilette des Fêtes. Au dire des étrangers qui visitent notre localité, il paraît que nos marchands possèdent un assorti-

ment de marchandises à satisfaire les plus exigeants.

On voudra bien prendre note que les magasins de St-Barthélemi resteront ouverts tous les soirs, dans la dernière quinzaine de décembre.

DE CI, DE ÇA... .

Partie nulle, dimanche dernier, à la joute de quilles entre Ste-Ursule et St-Barthélemi, à la salle des Chevaliers de Colomb de Louiseville. Détail dimanche prochain entre ces deux clubs pour le championnat de la Ligue. Ça va carder!

Madame Louis Bélaïr, depuis trois semaines à l'hôpital de Joliette, est en bonne voie de rétablissement.

Récentes fiançailles: M. Pierre Brissette, fils de M. et Mme Edmond Brissette, à mademoiselle Françoise Clément, fille de M. Honoré Clément, de St-Justin. M. Jacques Mercure, fils de M. et Mme Jos. Mercure, à mademoiselle Madeleine Chauveau, fille de M. Alex. Chauveau, de Montréal.

Partis pour Boston, Etats-Unis, le 23 novembre: M. Philippe Durand, M. J.-Bte Durand et Mme Camille Durand.

Mme Alphonse Barrette, de Montréal, en visite chez Mlle Thérèse Sarrasin au commencement de la semaine.

Mme Georges Dumontier de Montréal en visite pour quelques jours chez Mme Dominique Bernèche.

Mme Emile Michaud et Mme Georges-Et. Barrette à Trois-Rivières, mardi dernier.

A Montréal, ces jours derniers: M. Antonio Lincourt, M. et Mme Wilfrid Sylvestre.

Mlle Hélène Legris, de Montréal, en fin de semaine chez M. et Mme Edm. Brissette.

M. et Mme Frank Robillard, de Sorel, en visite chez M. et Mme Gé-

rald Lincourt, au commencement de la semaine.

Le notaire Lionel Trempe, le notaire Labelle, Mme A. Roy et Mme R. Denault, chez M. et Mme Damien Mercure samedi dernier.

Beau succès: — Madame Benoit Laurendeau (Thérèse Alarie) vient de recevoir du Département de l'Instruction Publique la prime de succès de \$20.00, par l'entremise de M. l'Inspecteur Adrien Froment. C'est la quatrième fois dans 10 années d'enseignement qu'elle est ainsi gratifiée. Nos félicitations.

M. et Mme Benoit Laurendeau de passage aux Trois-Rivières, au Cap de la Madeleine et à St-Louis de France où ils rendirent visite à plusieurs parents, en outre leur soeur Madeleine Laurendeau g.m.g. en service à l'hôpital des Trois-Rivières.

Madame Emery Belleville et son fils Adrien en visite chez M. et Mme Ubald Laurendeau ces jours derniers.

Maskinongé

FIANCAILLES:—

Le 7 novembre eut lieu chez M. et Mme Adolphe Lebrun les fiançailles de leur fille Jeannette à M. André Piché, fils de M. et Mme Albéric Piché de Berthierville. Le mariage aura lieu à la mi-décembre.

Le 25 novembre ont eu lieu les fiançailles de Mlle Aline Lebrun fille de M. et Mme Adolphe Lebrun à M. Jean Bélanger, fils de Mme F.-X.-A. Bélanger.

VA ET VIENT:—

Mme J.-Chs Farley de retour d'une promenade à Berthier et à l'île du Pas chez des parents.

M. L. Bernaquez de Trois-Rivières en visite chez son amie Mlle

Gilberte Lafrenière dimanche dernier.

Mme Fabrice L'Heureux, Mlles Antoinette L'Heureux, Yvonne Boucher, M.-Louise Lemyre, Marguerite De Carufel, Thérèse Vanasse, Colette Rochette, M. Yvon L'Heureux assistaient dimanche soir dernier à Louiseville à une séance donnée par les acteurs de Trois-Rivières au profit du Centre Catholique.

Etaient de passage à Ste-Angèle de Prémont et à Ste-Ursule dimanche dernier: Mlles Marguerite et Lorette De Carufel, Lise Alarie, MM. Ferdinand Lacombe, Roméo De Carufel et Antoine Béland.

Mme Jos. Lemyre, M. Elzéar Lambert visitaient dernièrement M. Jean-Louis Lemyre, hospitalisé à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières. On nous informe que son état s'améliore beaucoup.

M. Elzéar Lambert visita au cours du même voyage, son frère M. Irénée Lambert des Trois-Rivières et son neveu Roger Lambert au Juvénat des Frères des Ecoles Chrétiennes.

VEILLÉE DE POMMES:—

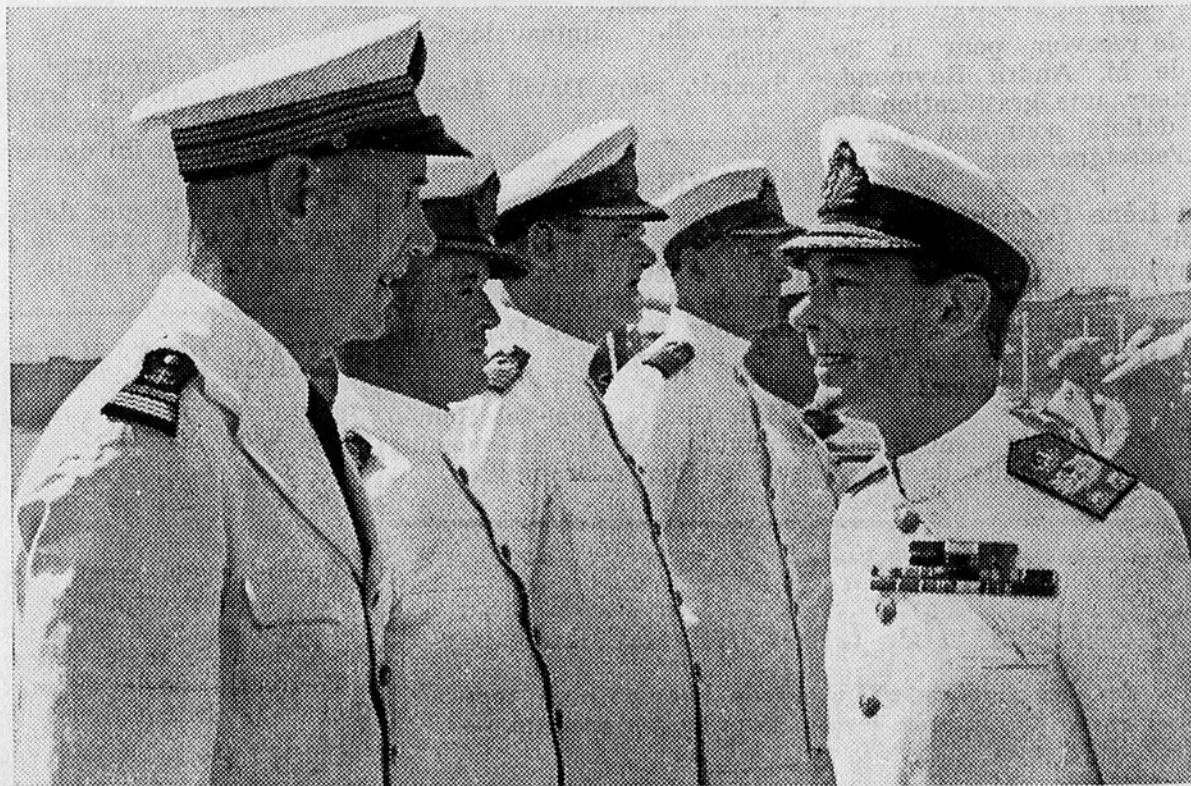
Le 22 novembre avait lieu chez M. et Mme Alfred Doyon une veillée de pommes. Etaient présents: MM. et Mmes Alfred Doyon, Angelbert Doyon, Nestor Livernoche, Camille Livernoche, Wilfrid Lebeau, Emery Benoit, Mme Hector Livernoche, MM. Adrien Doyon et Donat Dupont de Trois-Rivières, Maurice et Jean-Paul Doyon d'Yamachiche, Héliodore Désaulniers, Antoni Bélanger, Alcide Livernoche et sa soeur Mlle Gisèle Livernoche, Alphonse Livernoche, André et Georgette Lebeau, Réal Lambert, Armand et Jean-Marie Vanasse, Antoni Gravel et plusieurs autres. Tous se retirèrent à une heure très avancée avec chacun leur part de belles pommes.

ERRATUM:—

Une erreur s'est produite dans le compte rendu des funérailles de M. P.-E. Casaubon, publié dans notre

(suite en page 12)

LE ROI GEORGE VI EN ITALIE



Le deuxième jour de sa visite au théâtre de guerre italien. Sa Majesté le Roi George VI a inspecté des unités des marines alliées dans la baie de Naples. Il était accompagné par l'amiral sir John Cunningham, commandant en chef de la flotte méditerranéenne. Ci-dessus, le Roi parlant à un officier de marine, à bord d'un cuirassé britannique.

AVIS

Le prochain numéro de L'Echo devant être publié jeudi le 7 décembre, à cause de la fête de l'Immaculée-Conception, alors que nos ateliers seront fermés, nous prions nos courriéristes de bien vouloir nous adresser leur courrier une journée plus tôt que d'habitude; sinon, il faudra en remettre la publication à la semaine suivante.

La Page d'Agriculture

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

VOLAILLES VIVANTES: Poules

Les arrivages sont modérés. La distribution se continue régulièrement et les prix sont fermes.

Poulets à rôtir

Les arrivages ont tendance à diminuer. La demande est active et les prix sont fermes.

Poulets à griller

Les arrivages sont presque nuls. La demande est active et les prix sont fermes.

VOLAILLES ABATTUES:

Poules-Poulets-Dindes

Les arrivages sont régulièrement absorbés et les prix sont fermes.

OEUFs: Montréal et Québec

Depuis quelques jours, les arrivages ont augmenté considérablement et ils excèdent les besoins domestiques. Le marché est instable et nous avons à signaler une baisse marquée des prix sur toutes les catégories.

VEAUX ABATTUS:

Montréal et Québec

Bonne demande et prix fermes.

PORCS LIVRES ABATTUS:

Montréal et Québec

Marché stable et prix soutenus.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 27 novembre, 1944 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:—

- A: 17.65
- B1: 17.25
- B2 et B3: 17.00
- C: 16.00
- D: 15.75
- Léger: 15.75
- Lourds: 15.75
- Extra Lourds: 14.75 (196-215 lbs)
- Extra Lourds: 13.00 (216 lbs et plus)

Blessés: A leur valeur
Truies: 12.50-13.00
Verrats châtrés: 8.50

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$3 sur les A et de \$2 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

VEAUX DE LAIT:—

- Choix 13.50—14.00
- Bon 12.00—13.00
- Moyen 11.00—12.00
- D'herbe 4.50—6.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

- Bons agneaux châtrés 12c—12.50
- Béliers non ch très . . 11—11.50
- Agneaux maigres et commun 6 à 7
- Moins de 60 lbs: pas demandés

MOUTONS 1.50—4.00

TAUREAUX:—

- Choix Type à boucherie 7.50—8.00
- Bon 6.50—7.00
- Moyen et Commun: pas demandés

TAURES:—

- Choix Type à boucherie 9.00—9.50
- Bonne 8.25—8.75
- Moyenne 7.00—7.50
- Commune: pas demandée.

VACHES:—

- Choix Type à boucherie 8.50—8.75
- Bonne 7.75—8.25
- Moyenne et commune: pas demandées.
- Très Commune: pas demandée.

BOUVILLONS:—

- Choix 11.25—11.50
- Bon 10.50—11.00
- Moyen 9.00—10.00
- Commun 7.00—8.00
- Maigres et légers: pas demandés.

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 25 novembre

POULETS VIVANTS "A ROTIR"

ROUGES, BLANCS et GRIS

- A — 24½¢
- B — 23
- C — 21½

POULETS VIVANTS "A GRILLER"

GRIS, ROUGES et BLANCS

- A—2½ lbs à 2¾ lbs 24¢
- B—2 lbs jusqu'à 2½ lbs . . 22½
- C—Moins de 2 lbs 20½

POULES VIVANTES:—

Toutes races, sauf "LEGHORN"

- A — 20½¢
- B — 19½
- C — 18½

POULES VIVANTES

RACE "LEGHORN"

- A — 15¢
- B — 13
- C — 11

JEUNES DINDES VIVANTES:—

- A — 31¢
- B — 29
- C — 28

DINDES VIVANTES:—

Vieux Mâles

- A — 27¢
- B — 25
- C — 24

Vieilles Femelles

- A — 31¢
- B — 29
- C — 28

COQS VIVANTS 8½¢

LAPINS VIVANTS:—

- 5 lbs et plus 12¢

POULETS ABATTUS:—

Engraissés au lait

- A—6 lbs et plus 34¢
- A—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . 33
- B—6 lbs et plus 32

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 31

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 29

POULETS ABATTUS:—

Sélectionnés

- A—6 lbs et plus 32¢
- A—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . 31
- B—6 lbs et plus 30
- B—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . 29
- B—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . 27
- C—6 lbs et plus 25
- C—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . 24
- C—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . 22
- C—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . 20

POULES ABATTUES:—

- A—5 lbs et plus 25¢
- A—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . 23
- A—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . 21
- B—5 lbs et plus 23
- B—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . 21
- B—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . 19
- C—5 lbs et plus 19
- C—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . 17
- C—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . 14

JEUNES DINDES ABATTUES:—

- A — 37¢
- B — 35
- C — 32

OIES ABATTUES:—

"Avec la tête et les pattes"

- A — 25¾¢
- B — 23¾
- C — 18¾

N.-B. — Les oiseaux de pesanteur moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUFs:—

- A—Gros 42¢
- A—Moyens 38
- B— 31
- A—Poulettes 28
- C— 24

VEAUX ABATTUS:—

"Engraissés au lait"

- Bons 17¢
- Moyens 15
- Communs 14

N.-B. — Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et de 5% aux coopératives affiliées.

PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Montréal et succursale de Québec

BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 20 novembre inclusivement

- No. 1 pasteurisé 35¢
- No. 2 pasteurisé 34
- No. 3 pasteurisé 33



A votre service: JACQUES PAILLÉ, St-Justin, Qué.

FROMAGE BLANC:—

Semaine finissant le 21 novembre inclusivement

- No. 1 20¢
- No. 2 19½
- No. 3 19

F.A.B. point d'expédition et la fabrique.

N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

St-Viateur

Félicitations à St-Viateur qui se classe au plus haut pourcentage dans l'emprunt de la Victoire.

De passage chez Mme Albert Gaboury: M. et Mme Paul Marchand, Odilon Rinfret, Eléonard et Rose-Anna Gaboury.

M. Noël St-Germain qui était hospitalisé depuis trois mois à Cartierville des suites d'un accident, est revenu parmi nous en bonne voie de guérison.

De passage à Montréal: M. le curé Robert, M. et Mme Cuthbert St-Germain, Marie-Reine St-Germain, ainsi que Mme Albert Gaboury et Monique Roueau.

Mme Antonio Roueau de retour d'un voyage d'une semaine à Québec.

Mlle Diane Gaboury à Maskinongé à l'occasion du conventum au couvent des Srs Jésus-Marie.

BIEN BATTU

Le grand artiste peintre Santara dont les oeuvres se vendent aujourd'hui au poids de l'or, avait reçu d'un gros financier la commande d'une toile, qui devait représenter la place d'un village avec dans le fond, une église rustique.

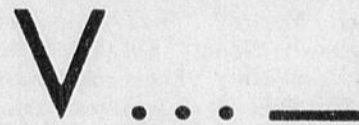
Un mois après, Santara présenta la toile à son client, qui ne dissimula pas sa surprise de ce que le peintre n'avait pas jugé utile de faire figurer des personnages devant l'église.

— Mais, monsieur, lui dit Santara, comment voulez-vous que les paysans soient visibles, puisqu'ils sont tous à la messe?

A cette spirituelle réflexion, le financier, qui ne manquait pas non plus d'esprit répartit:

— Ah! très bien! En ce cas laissez le tableau et repassez en touchant le montant, quand ils seront sortis.

L'artiste s'avoua battu, remporta son oeuvre et la livra quelques jours plus tard, après y avoir ajouté les personnages réclamés.



Moulées CARONA

POUR TOUS LES ANIMAUX — DE LA FERME —

L'éleveur dit . . .

Les moulées CARONA sont les meilleures

* NOS MOULEES sont supérieures, car elles ont donné entière satisfaction à tous ceux qui en ont fait usage pour les animaux de leur ferme. C'est le début qui compte, et si vous désirez avoir un RENDEMENT prompt et payant, c'est avec LES MOULEES "CARONA" QUE VOUS OBTIENDREZ CE SUCCES

DEMANDEZ ET EXIGEZ DE VOTRE MARCHAND NOS MOULEES "CARONA"

ELLES VOUS APPORTERONT DES PROFITS Des circulaires et des pamphlets instructifs seront adressés à toutes personnes qui en feront la demande.

De plus notre représentant sera heureux de vous rendre une visite, veuillez nous en aviser si notre proposition vous intéresse

Maison E.-W. Caron

110, St-Paul-Est, MONTREAL — Tél. Plateau 9112 —

L'HISTOIRE

Ludger Duvernay se maria en 1825 à Louiseville

Ludger Duvernay, fondateur de la société St-Jean-Baptiste, né le 22 janvier 1799 à Verchères du mariage de Joseph Crevier Duvernay et Marie-Anne Julie Lamorandière, est lié à l'histoire de Louiseville. Il résidait aux Trois-Rivières depuis 1817, lorsqu'en le 14 février 1825, il épousa Marie-Reine Harnois, fille d'Augustin Harnois, écuyer et de Joseph Desjarlais. Voici l'acte tel que consigné au registre paroissial de St-Antoine de la Rivière du Loup (Louiseville).

"L'an mil huit cent vingt-cinq, le quatorze février, après publication d'un ban de mariage fait au prône des messes paroissiales de St-Antoine de la Rivière du Loup et des Trois-Rivières, comme il appert par le certificat de Messire Cadieux, curé du lieu entre Ludger Duvernay, résidant en la ville des Trois-Rivières, fils majeur de défunt Joseph Duvernay et de défunte Marie-Anne Julie de Lamorandière, ses père et mère de la paroisse de Verchères, d'une part, et Marie-Reine Harnois, écuyer et de Joseph Desjarlais, ses père et mère de cette paroisse, d'autre part; ne s'étant point trouvé d'empêchement au dit mariage et les parties susdites ayant obtenu dispense de deux bans par lettre de Messire Noiseu, grand-vicaire, en date du douze du pré-

25 POUSSINS GRATIS

Tous nos sujets de reproduction sont enregistrés et possèdent pedigree. RIEN DE MIEUX AU CANADA. Commandez DES MAINTENANT. Prix de nos poussins de sexes divers, mâles et femelles: "Rock Barrés", \$12.00 le cent, "Leghorns Blancs" \$11.00; "White Rock", \$15.00; "Leghorns Bruns", \$13.00. Prix des poulettes: "Rock Barrés", \$19.00; "Leghorns Blancs" \$22.00; "White Rock", \$24.00; "Leghorns Bruns", \$24.00.

Nous donnerons GRATIS, 25 poussins, à notre choix, pour chaque commande de 200 poussins de sexes divers et 25 poussins pour chaque commande de 100 poulettes de 1 jour.

GODDARD CHICK HATCHERY, Britannia Heights (Ottawa), Ont.

sent mois, nous soussigné, curé de cette paroisse, avons reçu leur mutuel consentement de mariage et leur avons donné bénédiction nuptiale en présence du côté de l'époux de Charles-Modeste Pratte, son ami, et du côté de l'épouse de Antoine Colomb, son ami, et d'autres parents et amis qui ont signé avec les époux

Signé: Reine Harnois
Ludger Duvernay
H.-L. Chaton
Ant. Coulombe
Marc Antoine Harnois
C.-M. Pratte
Isaac Harnois
Louis Harnois
Lebourdais, ptre

Benjamin Sulte, qui avait tracé dans ses "Mélanges Historiques" le portrait de Duvernay, écrivait ce qui suit: "Son physique avantageux, aidé de son bon caractère, de sa politesse, de son amour du travail, en faisaient un homme charmant à qui la fortune seule refusait ses faveurs. Il exerçait de l'empire sur son entourage par sa manière de présenter un projet et aussi parce qu'il était toujours prêt à se mettre à la tête de l'action. Il visait à la réussite en premier lieu".

Duvernay vécut dix ans aux Trois-Rivières de 1817 à 1827. Il fonda la "Gazette des Trois-Rivières" en 1817 et après en avoir abandonné la direction, il lança en 1820 "L'Ami de la Religion et du Roi" d'une durée éphémère. En 1823, il revint avec "Le Constitutionnel", dans lequel il reproduisait ses travaux littéraires. Cette feuille exista deux ans. En 1826, il revint avec "L'Argus" dans lequel il avait le parler franc et la pensée limpide. Cette feuille ne fit que vivre et ne fut publiée que trois mois.

Durant son stage aux Trois-Rivières, Duvernay fut commis à la voirie municipale et inspecteur des incendies. Son esprit d'initiative et de débrouillardise sont restés légendaires aux Trois-Rivières.

Lors des troubles de 37-38, Duvernay dut s'exiler aux Etats-Unis où il exerça sur ses compatriotes exilés une influence paternelle. Il revint au pays en 1842.

L'épouse de Duvernay, Marie-Reine Harnois, mourut à Montréal le 24 mai 1844 après avoir donné à la patrie et à l'église huit enfants. Elle laissa le souvenir d'une mère exemplaire. Quant à Ludger Duvernay, il décéda huit ans plus tard des suites d'une angine de poitrine le 28 novembre 1852. Les funérailles eurent lieu en l'église Notre-Dame de Montréal et son corps repose au cimetière de la Côte des Neiges.

ALGO

Conspuez le Père Noël

Autrefois, mes enfants, les petits croyaient à saint Nicolas, le grand évêque à barbe blanche qui distribuait des jouets; ils croyaient à l'Enfant Jésus qui dans la nuit de Noël remplissait de bonbons leurs sabots, leurs bas.

Mais les protestants sont venus... Plus de saints, plus de visites de l'Enfant Jésus. "Christmas" reste bien et lui aussi distribue des cadeaux, mais le distributeur est un personnage bâtarde, un saint Nicolas sans mitre, sans croix, sans chape auquel par habitude, on continue de donner le nom de Santa Claus, nom hybride. On l'appelle aussi le Père Noël sans doute pour évincer plus aisément le Petit Noël, l'Emmanuel enfant, qui n'est autre que Jésus.

Qui ne le connaît pas ce vieux moujik à barbe blanche, à la face rubiconde, aux cheveux saupoudrés de fausse neige, aux épaules chargées de jouets qu'il laisse tomber dans les cheminées à Noël et de là dans les souliers des enfants sages...

Le Père Noël n'a jamais existé. On l'a inventé pour faire pièce au Petit Jésus qui lui est réellement descendu dans la crèche de Bethléem et qui continue à descendre dans l'âme des petits enfants qui vont le recevoir à Noël.

S'il ne descend pas dans les cheminées pendant la nuit de Noël, c'est lui qui inspire aux mamans chrétiennes l'idée de donner à leurs enfants de beaux jouets et des friandises, pour fêter sa naissance.

Ceux qui parlent du Père Noël sont ceux qui ne connaissent pas Jésus, ou bien qui ont peur d'en parler, ou qui ne songent pas à lui. Ils montrent qu'ils ne sont pas chrétiens.

Chers enfants, à Noël, parlez comme des chrétiens!

Acclamez l'Enfant Jésus!

Conspuez le Père Noël! En ces temps d'action catholique, de réorganisation chrétienne du foyer, de liturgie familiale, il est temps qu'on sache, afin qu'ensuite on change. Ne laissons pas le paganisme nous envahir.

Le paganisme des Césars et des druides n'est plus aujourd'hui, il s'est laissé christianiser. Le paganisme moderne est autrement redoutable.

En effet, le diable à ses avan-ches, il a réussi, le malin, à paganiser des usages chrétiens... Ne lui donnons pas de chances.

Chers enfants, à Noël, acclamez l'Enfant Jésus!

Conspuez le Père Noël!

VENDEURS DEMANDES

Commerce payant et durable par la vente à domicile. 200 produits garantis à prix modiques assurant un marché constant dans chaque maison. Proposition intéressante et sûre pour temps libre. Ventes plus volumineuses avec les suggestions des fêtes. Détails et catalogues GRATIS. FAMILIX, 1600 Delorimier, MONTREAL.

L'Honorable Power dit...

(suite de la première page)

les Nations unies pour savoir qui éprouverait les plus fortes pertes".

Moi aussi, j'ai à coeur les intérêts des hommes qui combattent au front.

LE VOLONTARIAT

Si l'on adoptait un programme de récupération méthodique, le système du volontariat, — système qui, l'an passé, a procuré plus d'hommes que l'on avait jamais estimé ou même espéré, et qui, selon les paroles du ministre Ralston de la Défense nationale, n'a pas échoué, — aurait suffi à ce stage de la guerre, alors que, d'après les rapports les plus autorisés, la victoire est certaine.

J'ai étudié le rapport du colonel Ralston aussi consciencieusement que possible et avec la plus profonde sincérité.

Je suis demeuré dans les rangs du gouvernement et je m'en suis tenu fermement à la politique laquelle je croyais clairement qu'il s'était engagé sans réserve. Cette politique était la même, le matin, mercredi dernier, et jusqu'à mercredi soir. Je ne pouvais changer ma décision réfléchie en quelques minutes.

La conscription, M. le président, peut être justifiée dans des moments de crise nationale, et lorsqu'il s'agit de défendre son pays, c'est ce que j'ai dit lors du débat sur le bill 80 en 1942. Elle aurait pu être justifiée à certaines périodes de la présente guerre lorsque nous étions à deux doigts d'une défaite presque certaine. Elle aurait pu avoir sa raison d'être si, au lieu d'un brillant succès, le jour "J" avait été une cuisante catastrophe. Mais ces jours sont maintenant passés. Nous n'avons pas le droit de déchirer en deux ce pays au point où la guerre en est rendue.

LES CONSEQUENCES

Un mot sur les conséquences de la présente controverse.

A travers tout le Canada, des millions d'honnêtes gens, dont les opinions parcourent toute la gamme des couleurs, sont en train de se haïr et s'injurier. Des deux côtés, la raison et la conviction sincère on fait place à l'hystérie. La scission entre les classes et les srales est devenue de plus en plus profonde.

Le plus tragique de tout, c'est l'affaiblissement de la foi et de la confiance en nos hommes publics, non seulement de la part de la population d'une province, mais de toutes les provinces, non seulement parmi ceux qui partagent la même façon de voir, mais parmi les hommes et les femmes que divise ce malheureux débat.

Quant à la mission à laquelle je viens de faire allusion, je chéris et je m'en tiens fermement aux idées du chef sous l'égide duquel j'ai fait mon entrée dans cette Chambre, sir Wilfrid Laurier.

Il ne pouvait, ni ne voulait croire que, en tant que Canadien, il put appartenir à un parti d'une seule province. Avec lui, je ne puis souscrire et ne souscrirai pas à un point de vue provincial de pur isolement.

Il se peut que, pour toute une période, on ne verra pas le jour où des hommes partageant les mêmes idées et les mêmes principes ne pourront se rencontrer et s'unir dans une commune action d'un côté ou de l'autre de la rivière Ottawa.

J'espère et je prie le Dieu qu'il n'en sera pas ainsi et qu'avec la victoire et la paix à l'extérieur, nous pourrons, dans notre propre pays, bénéficier, nous aussi, des bienfaits de la paix et de la bonne entente.

"Action Catholique", 28 novembre.

Tél.: 100.

PROTEGEZ-VOUS
En vous assurant avec

CLÉMENT PHILIBERT
COURTIER EN ASSURANCES

Vie, Feu, Automobile, Accidents, etc.
102 des Sulpiciens L'Épiphanie, P.Q.

J.-ROSAIRE ST-LOUIS

Manufacturier de tuyaux en béton de 6 à 30 pouces de diamètre. Aussi: Blocs pour constructions.

Tél. 197 S. 1-1 STE-URSULE, Qué.

A Louiseville, 35 rue St-Laurent (Centre de la ville) Tél.: 44

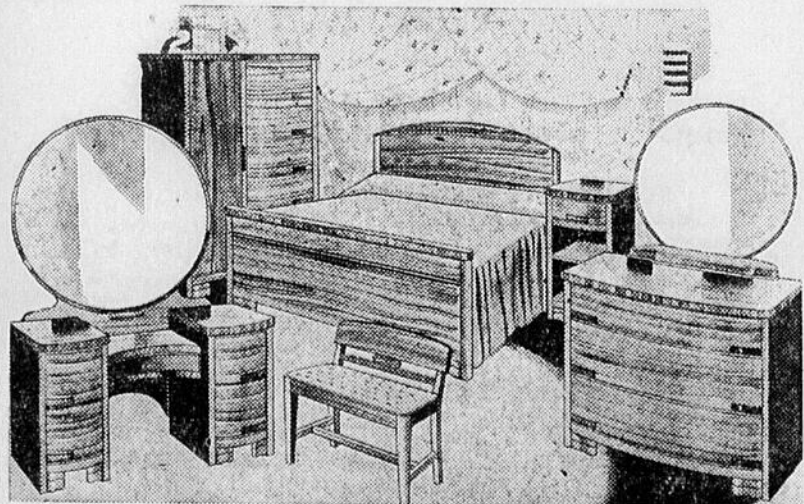
Paul N. Vanasse, B.A.
AVOCAT ET PROCUREUR
Au même bureau, chaque samedi:
Le Dr PAUL GODIN
SPECIALISTE DE LA TÊTE.

LOUIS JOURDAIN

LOUISEVILLE, QUE.

Pour vos achats de meubles, poêles, prélatrs, tapisserie et peintures de toutes qualités, venez d'abord à notre magasin où vous trouverez satisfaction et économie.

Entreprenons travaux de peinture et de tapisserie à prix avantageux.



Bel assortiment de:
Mobilier de chambres
Mobilier de cuisine
Chesterfields
Glacières
Machines à laver
Sommiers et Matelas à ressorts (toutes grandeurs)
Lampes torchères
Tables, etc., etc.

MOULURES A CADRES DE TOUS GENRES.

(Voisin Théâtre Royal)
TEL. 137

Vraiment...

Quoi qu'on puisse dire chez les provinces-soeurs où l'on parle de "zombies" avec un regard troublé du côté du Québec, il n'en reste pas moins un fait inattaqué que notre province n'a fourni qu'exactement le tiers des "zombies" canadiens. Au lieu de cette controverse nuisible à l'unité nationale, on devrait se pencher, de coeur serein, sur les mille exemples de l'héroïsme canadien-français au front, tel que relaté par Maurice Desjardins dans ses interviews, sous la mitraille, avec les gars du Québec. Ce fut de même en 1914-18. A Passchendaele, par exemple, un lot de Québécois se noyèrent dans la boue qui enlisait hommes chevaux et canons, suivant une suction à laquelle rien ne pouvait s'arracher.

Le spiritualisme fleurit de plus belle dans la vieille Angleterre pourtant réaliste. Qui l'aurait cru? Son meilleur promoteur est Sir Hugh Dowling, ex-chef de la RAF et vainqueur de la Luftwaffe. C'est cet esprit féru de discipline et de mathématiques qui s'emploie maintenant à faciliter les "messages" que les morts de la guerre peuvent avoir à transmettre aux leurs restés sur la Terre! Ni plus ni moins, comme dirait le Marseillais. Au Québec, pourtant réputé pour son sentimentalisme imaginaire, le spiritualisme est lettre morte. Il va falloir croire, avec Maurois, que l'Anglais est capable d'un psychisme voyageant sur des longueurs d'ondes spiritualistes inconnues encore de l'appareil récepteur du crâne nord-américain.

Quelques facettes de la guerre: la robombe V-2 allemande, sans ailes, de 40 pieds de long, qui file à 4,000 milles à l'heure en montant jusqu'à 70 milles dans la stratosphère, et qui est silencieuse parce qu'assez ra-

pide pour précéder son son.... L'usage, redevenu général, du cheval aux armées allemandes qui manquent à ce point d'essence et d'huile... La découverte que les 50 personnes découpées par le bistouri du Dr Petiot étaient non pas des "collaborationnistes" comme le prétendait l'assassin, mais bien des F.F.I. que la Gestapo confiait au couteau bienveillant du docteur. La construction de 1,700 nouvelles Superforteresses qui ont deux carlingues de contrôle, l'une dans le nez, l'autre dans l'empennage, tous contrôles mûs non à la main mais grâce à 140 petits moteurs électriques distribués par tout l'avion.

Avec des statistiques officielles, contrôlées, la Dominion Textile Limitée apporte un démenti péremptoire à ses détracteurs quant au salaire ouvrier. Elle prouve ainsi, hors de tout doute, que l'ouvrier moyen du textile gagne, au Québec, un salaire hebdomadaire de \$24.51, soit plus que l'ouvrier moyen du coton en Ontario, des provinces maritimes et de tout le Canada. A noter que le salaire ouvrier du Québec n'est que de \$23.76. A noter encore que les \$24.51 ne concernent que le salaire ouvrier proprement dit, y compris le salaire des femmes et des commençants.

Le maintien de la propriété privée est seul capable d'assurer la liberté à toutes les classes, liberté qui serait impossible sous toute forme de socialisme qui centraliserait un contrôle de la propriété, suivant Gladstone Murray, économiste réputé par tout le continent. M. Murray estime justement encore que l'entreprise privée, individuelle, est seule capable aussi d'augmenter la production au point de donner à tout Canadien, dans l'après-guerre, un emploi et du confort. M. Murray fait iitière aussi du préjugé qui trouve une dictature dans l'entreprise privée. Celle-ci signifie une foule d'entreprises indépendantes les unes des autres, ce qui rend impossible le malfaisant contrôle unique. La dictature, au contraire, on l'aura dans le contrôle d'Etat qui est seul, qui n'admet pas de concurrence, voire de république! Aussi le commerce et l'industrie, et avec eux les sciences et les arts, n'ont-ils pu prospérer à travers les âges que sous le signe de l'entreprise privée qui a réellement affranchi les hommes.

Statistiques catholiques

Le "Britannia Book" pour 1944 donne des statistiques sur la population catholique en 1943 dans le monde entier, puis dans différents pays. Pour tout l'univers le chiffre serait d'environ 400,000,000; pour les deux Amériques: 112,000,000. Les pays de langue anglaise compteraient 56,301,820 catholiques, dont 22,945,247 aux Etats-Unis. L'Angleterre et le pays de Galles en comprendraient ensemble 2,406,419; l'Irlande, 3,285,659. L'Ecosse, 614,419. Quand au Canada, on lui accorde le beau chiffre de 7,137,069. C'est le même chiffre qu'on trouve dans l'"Official catholic Directory", publié par Kennedy à New-York. Les statistiques officielles sont moins généreuses. Le recensement d'Ottawa, pour 1941 donne 4,986,552. En lisant ainsi dans deux publications importantes de langue anglaise ces chiffres gonflés pour le Canada, on reste songeur devant les statistiques des autres pays.

L'ENCYCLIQUE SUMMI PONTIFICATUS

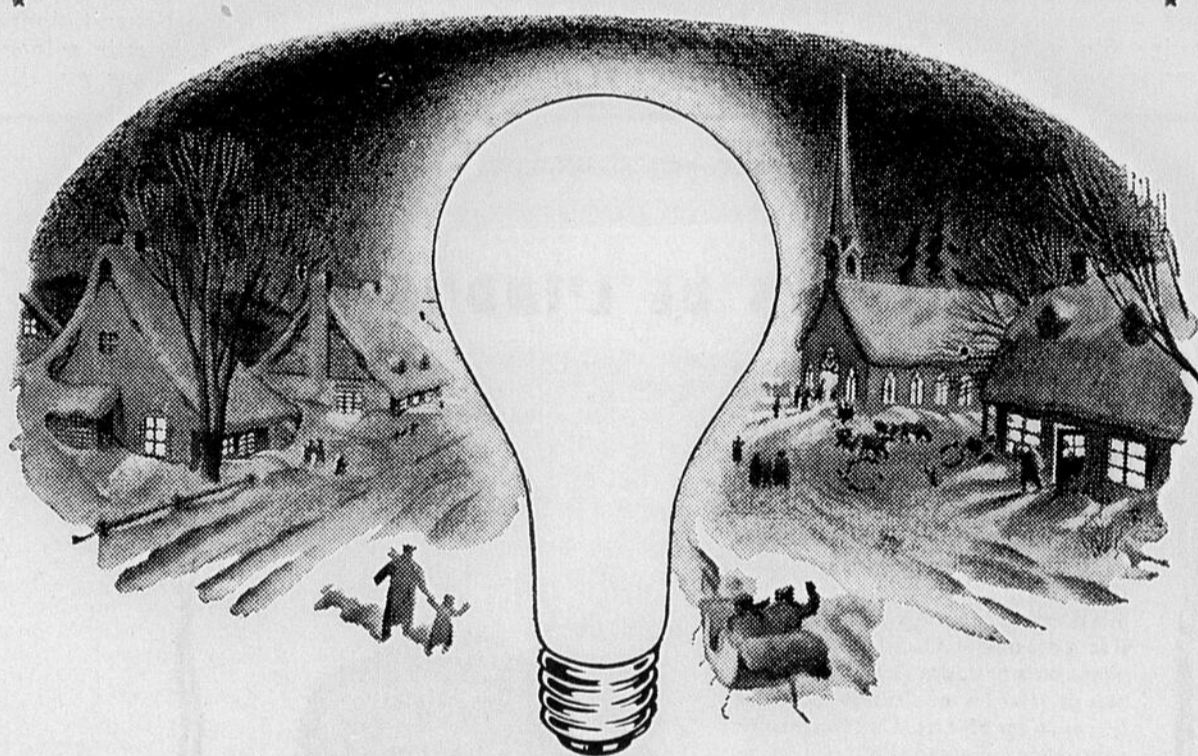
L'Ecole Sociale Populaire continue la réédition de la remarquable série des "Encycliques avec commentaires et table analytique" publiée par l'Action Populaire de Paris. Quatre avaient déjà paru: "Casti Connubii sur le mariage, Ad catholici sacerdotii, sur le sacerdoce, Quadragesimo Anno sur la restauration sociale, et Divini Redemptoris sur le communisme athée. Un cinquième vient de s'y ajouter: Summi Pnoificatus sur la morale sans Dieu. Cette dernière encyclique est de Pie XII. Elle présente une vue d'ensemble du mal profond dont souffre le monde: l'agnosticisme ou la morale sans Dieu et lui oppose le grand remède; la rééducation spirituelle et morale de l'humanité.

Ces éditions sont remarquables par l'ampleur et l'acuité des commentaires qu'elles contiennent. On trouvera par exemple dans celle-ci sur le patriotisme, le nationalisme et le totalitarisme une petite synthèse de la doctrine catholique qu'on chercherait vainement ailleurs. Cette nouvelle encyclique, comme les deux précédentes, se vend 50 sous.

VICTIME DES BOMBES VOLANTES



La photo montre la petite Barbara James, blessée au cours d'un récent bombardement.



Donnez plus d'éclat à la saison des Fêtes

La levée des restrictions sur l'éclairage électrique permet aux montres des magasins de redevenir ce qu'elles étaient—d'ajouter à l'atmosphère de Noël et de donner au commerce d'avant les Fêtes un élan considérable au bénéfice des marchands détaillants. Faites vérifier votre éclairage immédiatement.

Assurez-vous aussi que l'éclairage est à point dans votre maison—ménagez précieusement la vue des vôtres. Votre électricien ou votre bureau le plus rapproché vous fera les suggestions nécessaires et vous fournira tous les détails concernant le matériel disponible, les nouvelles prises de courant, les nouvelles appliques, lampes, etc.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité  Produits Chimiques
GÉNIE CIVIL · TRANSPORT · CONSTRUCTION

AVANT un Rhume DURANT un Rhume APRES un Rhume

voici les trois FAÇONS d'agir du

Creophos NYAL

dans la Toux et les Rhumes

Le Creophos de Nyal apporte un soulagement rapide dans la toux pénible et le rhume. Il contribue aussi à un prompt rétablissement. Creophos aide à combattre les germes de la maladie. Les propriétés reconstituantes tonifient l'organisme et contribuent au renouvellement des forces après la maladie. Si vous souffrez d'un rhume, prenez dès maintenant le Creophos—si vous vous remettez d'un rhume, vous pouvez accélérer votre rétablissement par l'administration du Creophos. Et, si vous n'avez pas encore le rhume, commencez dès maintenant à fortifier votre résistance avec l'aide du Creophos.



Se vend seulement par le Pharmacien Nyal dans votre localité

LES PRODUITS

NYAL

sont en vente à

La Pharmacie Berthier BERTHIEVILLE

Un beau roman

LA BELLE SAISON (1)

par Roger Martin du Gard.

Voici la troisième partie du chef-d'oeuvre du roman moderne: **Les Thibault**. Cette histoire d'une famille française dont les Editions Variétés viennent d'entreprendre la publication est formée de huit romans; c'est sûrement une des plus passionnantes histoires jamais écrites. Elle a soulevé l'enthousiasme de tous les lecteurs et influencé tous les romanciers modernes. Traduite en plusieurs langues, l'histoire des **Thibault** est émouvante, tragique et belle.

Après **Le cahier gris** et **Le Pénitencier**, nous retrouvons dans **La belle saison**, cinq ans plus tard, les personnages des deux premiers romans.

Les enfants sont devenus des adolescents. Daniel de Fontanin, qui se destine avec succès aux Beaux-Arts, mène à Paris une existence fort libre. Jacques Thibault vient d'être reçu à l'Ecole normale. Les Thibault et les Fontanin passent l'été à Maison-Laffitte, où chacune des deux familles possède une propriété de vacances.

L'adolescence de Jacques, chaste, inquiète, est livrée à des confuses attractions. Il voit presque chaque jour Jenny de Fontanin; elle lui inspire depuis longtemps une curiosité arden-

te, douloureuse, tantôt proche de l'amour et tantôt de la haine. En même temps, les quinze ans de Gise, jeune fille qui est élevée par M. Thibault, ne le laissent pas insensible.

L'amitié de son frère Antoine ne lui est d'aucun appui: l'affection que Jacques témoigne à cet aîné de dix ans est sans abandon.

D'ailleurs Antoine, en ce moment, se soucie peu de Jacques. Appelé par hasard au chevet d'une fillette blessée qu'il lui a fallu opérer d'urgence, il y a rencontré une aventurière très belle dont il est devenu l'amant. Amour charnel et sans mesure, qui est pour Antoine une véritable initiation sentimentale et qui le transforme profondément. Mais cette flambée ne dure que quelques mois, Rachel s'arrache brusquement à la passion d'Antoine: elle fuit, pour rejoindre en Afrique un énigmatique forban, dont elle a été l'esclave, le souffre-douleur, et qui n'a cessé de la tenir sous son envoûtement.

1. — Un volume en 2 tomes de 240 pages chacun, publié par Les Editions Variétés. Prix: \$2.50, par la poste \$2.65. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

AU CANADA CETTE SEMAINE

La reliure n'est-elle pas l'une des plus belles formes d'artisanat? Par beaucoup trop délaissée, elle offre pourtant de nombreux avantages. Un livre cher, lu et relu et dont les feuilles se laissent; des cahiers de musique épars et avariés; une série de magazines et de revues d'un caractère spécial; des volumes techniques dont on ne se déferait à aucun prix; que dire des rayons de sa bibliothèque dont les collections jaunissent par le temps. Voilà autant de pièces qui valent bien une bonne reliure. Ces publications apparaissent alors à leur vraie valeur et leur durée est prolongée indéfiniment. Quel plus bel héritage à laisser qu'une bibliothèque de livres de choix et qu'une reliure parfaite invite à lire et à conserver?

En un siècle où tout s'exécute en vitesse, le travail de reliure exigerait-il trop de temps? Certes les grandes bibliothèques publiques alimentent toujours le travail du relieur d'un flot continu de volumes. Mais ce n'est pas moins un fait qu'on ne compte guère plus que vingt-cinq relieurs de métier dans une grande ville comme Montréal. Il faut voir la disposition artistique que l'on sait donner à un rectangle de cuir mince et souple. Qui n'a pas eu l'occa-

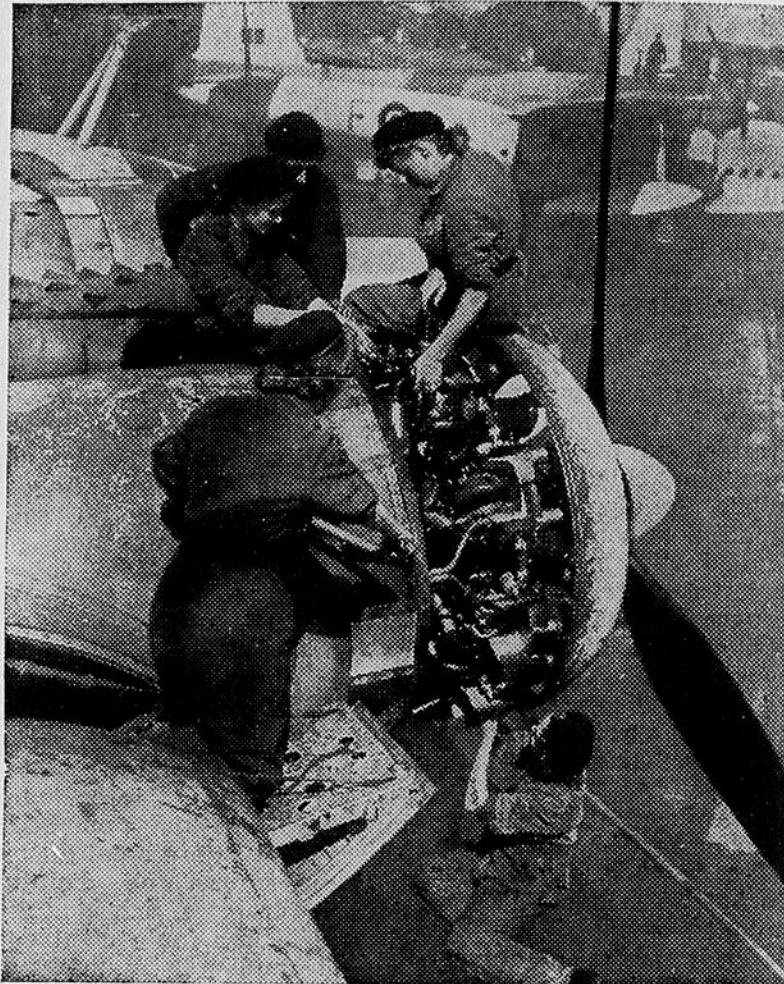
sion d'admirer la beauté d'un missel du Saint-Evangile comme il s'en trouve sur les autels de toutes nos églises. Certes de pierres précieuses, recouvertes de cuir repoussé aux dessins remarquables, certains de ces volumes sont de véritables chefs-d'oeuvre.

Les plus beaux, les mieux exécutés nous viendraient-ils donc tous de l'étranger. Si tel est le cas, il importe de combler cette grave lacune par tous les moyens dont on dispose. C'est ainsi que bon nombre d'éditeurs d'hebdomadaires pratiquent cet art de la reliure. Ils complètent ainsi un atelier d'imprimerie bien équipé et c'est tout à leur honneur. On

trouve aussi des amants des livres pour qui la reliure est le plus agréable des passe-temps. Le relieur de son métier dispose d'un champ d'action suffisamment vaste encore pour se recruter une clientèle de choix. En se lançant dans cette forme d'artisanat qui le fera bien vivre pour peu qu'il s'en donne la peine, le relieur doué exécutera un travail d'artiste.

Un jeune médecin n'a pas hésité, récemment, à déboursier la forte somme pour faire magnifiquement relier un livre de chevet. Puisse-t-il trouver de nombreux imitateurs. A propos, un livre bien relié par un spécialiste est un cadeau de choix, original, exclusif. Et Noël approche...

LES W.A.A.F. A LA DEFENSE COTIERE



L'histoire d'une préparation vaste et détaillée précède celle des attaques réussies des avions de la défense côtière. Une bonne part de ce travail est fait par les officiers et les membres des W.A.A.F. des différentes divisions du Service. La photo représente quatre W.A.A.F., des ajusteuses qui sous la direction d'un sous-officier de la R.A.F. procèdent au graissage et à la lubrification du moteur d'un "Sunderland".

NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

D'un bout à l'autre du Canada, des machines puissantes usinent des produits de guerre de toutes sortes, depuis des balles de mitrailleuse jusqu'à des cargos transatlantiques. Pour permettre cette gigantesque industrialisation d'un pays qui se contentait autrefois d'exporter ses matières premières, il faut des ouvriers habiles, des machinistes hors-pair, des techniciens capables de créer les moules que copieront les machines géantes. Une machine ne vaut que ce que vaut l'ouvrier qui la dirige. M. Alfred Sioui, ci-contre, employé depuis 29 ans dans une grande métallurgie de Hull, fabrique des modèles de pièces de tanks et de cargos qui sont ensuite produites en série. Nous saluons en M. Sioui l'un des innombrables ouvriers patriotes dont l'habileté et le dévouement ont permis au Canada de devenir une grande nation industrielle, pour la guerre d'abord et pour la paix ensuite.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON



Réparation de lunettes.
Retour par la poste dans les 12 heures.
EXAMEN DES YEUX.

TROTTIER

OPTOMETRISTE
Opticien-Manufacturier

1658 est. rue Mt-Royal - FR. 1658 - Montréal, Qué.

BERNARD LANOIX

LTEE

DIRECTEUR DE FUNERAILLES - EMBAUMEUR DIPLOME

Service d'ambulance - Equipement des plus modernes

CORBILLARD

Bureau: 102 Frontenac, Tel. 35
Rés.: 33 Frontenac, Tel. 150

CORBILLARD

CHEVAUX

BERTHIERVILLE

AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

CHRONIQUE COLOMBIENNE **QUILLES A LOUISEVILLE**

LOUISEVILLE 2783

DETAIL, A LA LIGUE RURALE

Dimanche, 3 décembre, la ligue Rurale, formée pour jouer aux quilles, connaîtra le club champion pour la saison 1944. Un jour, en parlant avec frère Gagnon (devinez lequel) il me disait: "Sais-tu, publiciste, mot très difficile à prononcer pour un édenté, que la ligue rurale est une des plus utiles organisations élaborées par le Conseil 2783". Et moi de m'empreser de répondre: "J'te cré le blond".

Si je suis content, c'est pour plusieurs raisons. D'abord, je suis un rural et les ruraux savent apprécier ce que l'on fait pour eux. Ensuite, les membres distancés de leur corps central ne sont plus utiles, ils n'ont plus de chaleur. Ils souffrent de paralysie. C'est à se fréquenter qu'on se connaît et s'apprécie.

L'Ordre des Chevaliers de Colomb, n'en déplaisent à des gens d'avis contraire, c'est très bien, mais pour que tout marche sur les roulettes il faut que tous les frères ne fassent qu'un groupe, qu'ils se connaissent, qu'ils fréquentent la maison et qu'ils s'y sentent chez eux. C'est ce qui arrive chez nous, à Louiseville.

St-Barnabé, St-Barthélemy, Ste-Ursule, St-Alexis, St-Justin sont assez distancés pour empêcher les fréquentations même hebdomadaires. Une petite ligue a permis ce contact presque impossible à réaliser. Et c'est avec plaisir que la fin de semaine voit les gens de direction opposée faire la moitié du trajet pour se rencontrer. Cette année, la ligue rurale nous a permis d'apprécier les charmants frères de St-Barnabé qui étaient pour nous des inconnus et qui aujourd'hui, on peut le dire, méritent d'être connus. Où est Jos? Et la pipe de ce bon notaire qui tranquillement sait ramasser les dernières quilles et donne de sages conseils à ses copains jouant avec coeur, même s'ils en étaient à leur début; pas vrai, Bélanger! Puis parlons donc des "strike" collés d'Auger, etc.

Dimanche, après la partie qui décidera du championnat de la ligue rurale, le Grand Chevalier, le Dr Marc L'Heureux invite à un goûter tous les joueurs qui ont contribué au bon fonctionnement de la ligue. Les premiers, comme les derniers ont droit à la table et au pepsi. Tenir la queue à deux mains ce n'est rien quand on sait la bien tenir.

La saison régulière se termine avec St-Barthélemy en tête, Ste-Ursule, St-Justin et St-Barnabé suivent à peu de distance. St-Barthélemy réussira-t-il à conserver la tête durant l'élimination? C'est ce que nous verrons dimanche. En attendant on dit qu'Antonio Hébert, le premier joueur de la ligue a mal au bras, qu'Houle craint une seconde crise d'appendicite et péritonite pour décembre; que Briquette et Mercure sont nerveux à cause du printemps qui s'en vient et que le doc est bien découragé.

Que tous les gérants se fassent donc un devoir de conduire leurs joueurs à la réception de dimanche.

DIMANCHE, 10 DECEMBRE 1944 A 1 Hre P.M.

POIDS PLUMES

- 1—Latourelle, Rodrigue, Dr.
- 2—Caron, C.-Auguste,
- 3—Lefebvre, Donat,
- 4—Genest, Mandoza,
- 5—Béland, Alexandre, Capitaine

POIDS COQS

- 1—Brassard, Roland,
- 2—Coutu, J.-Maurice, N. P.
- 3—Milot, Henri-Paul,
- 4—Giguère, Richard,
- 5—Gagnon, Philippe, Capitaine.

POIDS LOURDS:

- 1—Trudel, Robert, Dr.
- 2—Boisvert, Pierre,
- 3—L'Heureux, Marc, Dr,
- 4—Gagné, Ernest,
- 5—Gravel, Irénée, Capitaine.

POIDS SEMI LOURDS

- 1—Gagné, Albert,
- 2—Paquin, J.-Orphir,
- 3—Beaulieu, Honoré,
- 4—Langevin, Maurice,
- 5—Lamy, Paul-A., Capitaine.

Règlements des parties de quilles, disputées entre les clubs: Poids Plumes, Poids Coqs, Poids Semi-Lourds et Poids Lourds.

1 — Deux parties seront jouées entre les clubs Poids Plumes et Poids Lourds. Ces deux parties sont au total des points. Ces deux parties consécutives se joueront sur l'allée no. 1.

N. B. Un prix en argent sera donné, au joueur qui aura le meilleur total de points dans cette série.

2. — Deux parties seront jouées entre les clubs Poids Coqs et Poids semi Lourds. Ces deux parties sont au total des points. Ces deux parties consécutives se joueront sur l'allée no. 2.

N. B. — Un prix en argent sera donné, au joueur qui aura le meilleur total de points dans cette série.

3. — Une rencontre pour le Championnat, entre le gagnant de la première série et le gagnant de la deuxième série. Cette rencontre sera un Deux dans Trois. Cette rencontre se jouera sur les deux allées.

N. B. — Un prix en argent sera donné au joueur qui aura le meilleur total de points dans cette série.

La première rencontre aura lieu dimanche le 10 décembre à 1 hre. p. m.; La deuxième rencontre aura lieu dimanche, le 10 décembre à 1 hre p. m.; Le détail aura lieu dimanche le 10 décembre à 3.30 hres p. m.

LISTE DES CAPITAINES:

Béland, Alexandre, Capitaine des Poids Plumes; Gagnon, Philippe, Capitaine des Poids Coqs; Lamy, Paul-A., Capitaine des Poids Semi Lourds; Gravel, Irénée, Capitaine des Poids Lourds.

N. B. — MM. les Capitaines, voyez à ce que votre club soit au complet.

Ces parties sont aux petites quilles.

C'est probablement une des dernières fois que l'on aura l'occasion de se voir cette année.

LE PUBLICISTE.

La croissance de l'enfant

Bien des causes influent sur la croissance du nouveau-né d'abord, puis de l'enfant et de l'adolescent; elle peut être retardée d'une façon tout à fait anormale si ces causes sont défavorables, et facilitée, au contraire, si toutes les meilleures conditions sont réunies.

Le logement, entre autres choses, a une influence très notable: suivant qu'il est plus ou moins spacieux, aéré, ensoleillé, et proprement entretenu, l'enfant se développe plus ou moins bien. La mauvaise nourriture, soit par insuffisance, soit par préparation défectueuse, a également une action très importante, surtout dans la petite enfance. De même, l'air des villes chargé d'impuretés, retarde la croissance, qui se fait bien mieux à la campagne, au grand air vivifiant. L'habillement peut aussi avoir de fâcheux effets: mettre aux bébés des maillots trop serrés, aux adolescents des corsets qui les compriment nuit à leur développement. Par ailleurs, des savants ont démontré l'influence des grandes crises sur la croissance: ainsi les enfants nés pendant une période de guerre sont, en moyenne, plus petits que ceux qui naissent pendant les périodes de calme.

En dehors de ces causes accidentelles, à certaines desquelles on peut remédier, il en est de constitutives: par exemple, la différence de taille entre les deux sexes. De 11 à 14 ans, celle des filles l'emporte généralement sur celle des garçons de même âge, mais à partir de 15 ans ceux-ci se rattrapent, et la taille de l'homme, à l'âge égal, devient plus grande que celle de la femme. Toujours, naturellement, sauf exceptions.

Enfin certaines forces naturelles favorisent ou non la croissance de l'enfant: par exemple, les saisons. Jusqu'à 5 ans, leur influence est à peu près nulle, mais à partir de cet âge jusqu'à 10 ans, la croissance est plus active en été, moindre en hiver. Cette action défavorable de l'hiver est due à l'humidité, à l'absence de soleil, aux sorties moins fréquentes à cause du mauvais temps. Par contre, l'augmentation de l'enfant en poids est plus sensible pendant la période de ralentissement de sa croissance en hauteur, et inversement.

Mères attentives, veillez à éviter tout ce qui peut retarder le développement normal de vos enfants.

SURVEILLEZ VOS ENFANTS

Un vieux proverbe dit « Amusement des enfants, tranquillité des parents. » Ceci est très vrai; malheureusement, tous les enfants ne s'amuse pas et bien souvent leur caractère vous indique leur état de santé. La tristesse dénote une mauvaise digestion, et le manque d'entrain, une fatigue générale. Pour voir vos enfants toujours en bonne santé, il faut les nourrir avec beaucoup de soin, leur donner tout ce dont leur jeune organisme a besoin. Vous me direz qu'ils ne mangent que des aliments très sains! Je ne le conteste pas, mais êtes-vous certaine qu'ils mangent tout ce qu'il leur faut?

Au point de vue nutritif, il est certain que les mets sucrés: entremets, petits plats fins, confitures, etc., sont très indiqués, tant par leur grand pouvoir nutritif que par la rapidité avec laquelle ils sont digérés et assimilés, et aussi, ce qui ne gêne rien, par le plaisir avec lequel les enfants les absorbent.

Le sucre est un reconstituant général qui ne peut jamais faire de mal et est particulièrement indiqué pour les enfants en période de croissance.

A VENDRE

Une presse à pouvoir, Moody, en bon ordre.

ALBERT CLEMENT

Machines et accessoires agricoles

Tél. 902-1-2 ST-JUSTIN.

A VENDRE

Grand emplacement, avec boutique à bois, à deux étages, situé rue de la gare à Maskinongé. Pour prix et conditions, s'adresser à:

ROMEO DRAINVILLE, ST-JUSTIN, P. Q.

Corsets "SPENCER"

Pour vos corsets faits sur mesure

Adressez-vous à

Mme Omer Béland

Corsetière "SPENCER"

47 St-Aimé, Louiseville, Qué.

Tél 141

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés. ST-BARTHELEMI, P. Q.

Tél.: 24

EUGENE FARLEY

Marchand Général Epicerie et peinture Spécialité: Engrais de toutes sortes. Toujours en mains les fameuses moulées balancées "GUERTIN" au plus bas prix du marché. St-Barthélemy, Qué.

TEL.: 81

J.-E. ST-JEAN, O.O.D.

Opticien-Optométriste Spécialiste pour la vue Tous les vendredis de 7 à 10 hres du soir seulement. 78 St-Laurent — Louiseville.

Pour vos matériaux de construction, consultez:

Albert VALOIS

Entrepreneur - Constructeur Manufacturier de Portes, Chassis et Moulures. Représentant de la maison PAUL & VINCENT de Louiseville. Tél.: 32W., St-Barthélemy, P.Q.

Tél. BELL: 197 S. 31

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection. STE-URSULE, P. Q.

"Spirella"

Pour un corset fait sur mesures, adressez-vous à:

Mme Ferdinand GERVAIS, Corsetière, MASKINONGE, Qué.

Distributrice des fameux produits de beauté "AVON".

TELEPHONE 117

G. E. HÉROUX

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES REPARATIONS DE TOUS GENRES.

53, rue St-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIER

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, Qué.

CANADIEN NATIONAL

Horaire des trains à St-Justin:

TOUS LES JOURS (y compris le dimanche) Pour Montréal 6.03 a.m. Pour Riv. à Pierre 8.33 p.m.

LUNDI: Pour Montréal 2.48 p.m.

MARDI: Pour Québec 12.03 p.m.

MERCREDI: Pour Montréal 2.48 p.m.

JEUDI: Pour Québec 12.03 p.m.

VENDREDI: Pour Montréal 2.48 p.m.

SAMEDI: Pour Québec 12.03 p.m.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaire des trains à Maskinongé (Tous les jours)

Pour Québec (laisse-cendre seulement) 2.25 a.m. Pour Montréal 4.06 a.m. Pour Québec 9.32 a.m. Pour Montréal 10.08 a.m. Pour Montréal 6.53 p.m. Pour Québec 6.53 p.m.

LA CIE DE

TRANSPORT PROVINCIAL

Arrêt chez J. A. VOULIGNY

Tous les jours.

Pour Louiseville 11.46 a.m. Tous les jours exc. dimanche. Pour Montréal 7.34 a.m. Pour Montréal 3.19 p.m. Tous les jours exc. sam. et dim. Pour Louiseville 8.16 p.m. Samedi seulement Pour Louiseville 4.11 p.m. Pour Louiseville 9.31 p.m. Pour Montréal 5.34 p.m. Dimanche seulement Pour Montréal 9.19 a.m. Pour Montréal 6.49 p.m. Pour Louiseville 12.31 a.m.

AUTOBUS CARIER & FRERE

St-Barthélemy — Trois-Rivières

Arrêt au magasin Lebrun, à l'intersection route St-Justin.

Départ pour Trois-Rivières

Tous les jours: 7.50 a.m. et 3.50 p.m. En plus samedi et dimanche 8.50 p.m.

Départ des Trois-Rivières

Tous les jours: 9.30 a.m. et 5.45 p.m. En plus, samedi et dimanche 10.00 p.m.

TEL.: 16

Dr. P. E. Lamarre

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A MASKINONGE — A VOTRE SERVICE

9 hrs a.m. à 9 hrs p. m.

TEL.: 16

SALON DE COIFFURE **Mme P. E. Lamarre**

MASKINONGE, Qué.

Coiffeuse qui possède une expérience consommée, ce qui vous assure le maximum de satisfaction.

Pour faire adapter votre coiffure à votre personnalité, consultez Mme P.-E. Lamarre. Elle vous conseillera gratuitement.

Maskinongé

(suite de la page 6)

numéro du 24 novembre, en mentionnant Son Excellence Mgr A.-O. Comtois comme prenant place au chœur. La famille regrette cette erreur du courriériste qui, par mégarde, a mentionné la présence de Mgr Comtois, alors qu'il n'y assistait pas.

CERCLE DES FERMIERES:—

Le 25 novembre, souper du bon vieux temps suivi d'une veillée de folklore.

M. le curé L. Paquin, M. le vicaire

L. Guilmette et M. l'abbé Antoine Caron l'ont honoré de leur présence. Il y avait aussi plusieurs invités d'honneur, et M. le professeur Bélanger agissait comme maître de cérémonie.

Profitant de l'occasion, les fermières ont cru de leur devoir de présenter des hommages à M. le Dr Caron qui compte 52 ans de pratique à Maskinongé. On lui a lu une adresse et présenté un modeste cadeau.

Un bon nombre d'invités furent appelés à adresser la parole. Les félicitations à M. le Dr Caron étaient dans toutes les bouches et les applaudissements forts et prolongés.

M. l'agronome Ferron nous flatte fort en classant le Cercle des Fermières de Maskinongé parmi les

plus progressifs. Il en profita pour expliquer qu'est-ce qu'un cercle de Fermières: C'est une véritable école publique d'enseignement ménager et agricole, et c'est une oeuvre d'éducation rurale qui embrasse toutes les autres oeuvres: charité, service social, action catholique, organisation des loisirs, bibliothèque, etc.

Comme on le voit il y a de la place pour tous les dévouements.

Même celles qui ne peuvent pas assister aux réunions et qui paient leur contribution à titre d'encouragement à une si noble cause, se dévouent à leur manière. Nous les félicitons et les remercions.

Nous ne passons pas sous silence que les organisatrices de cette fête fermière étaient Mmes Joseph Lacombe et Théophile Béland.

Un grand nombre de fermières ont prêté leur concours pour la réussite de cette organisation.

Les mets si succulents furent préparés sous la direction de Mme Lorenzo De Serres. Le décor et le service étaient sous la direction de Mme J.-E. Clément; la partie récréative, sous la direction du comité d'amusements: Mmes Ph. Dupuis et Arthur Béland ainsi que Mlle Ant. L'Heureux.

Cordial merci à tous et à toutes. Nous garderons de cette fête le meilleur souvenir.

M. J. G.

ETUDE LEGALE

63, rue de Frontenac à Berthierville

J. - Eloi Gervais

AVOCAT

de l'étude légale

JULES PRIEUR,
J.-P. ST-JACQUES,
J.-ELOI GERVAIS,
LAURENT DESROCHES,
WILFRID DUQUETTE,
Montréal. H.A. 7206

LE SAMEDI:

(9 hrs A. M. à 7 hrs P. M.)
63, rue de Frontenac,
Berthierville. Tél.: 55

Ste-Ursule

BAPTEMES:—

Le 21 novembre à M. et Mme Antonin Bergeron (M.-Rose Arsenault), une fille baptisée sous les noms de Marie Rose Madeleine. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Arsenault grands parents de l'enfant.

Le 26 novembre, Marie Michelle Marielle, enfant de Euclide Garand et de Marie Blanche Noël. Parrain M. Fernand LeBer, marraine Gisèle Garand, soeur de l'enfant.

Le 26 novembre, Jean Charles Denis, enfant de Charlemagne Trudel et de Lucienne Frigon. Parrain, Charles Trudel, grand-père, marraine Jeanne Trudel, tante de l'enfant.

SEPULTURES:—

Le 25 novembre, Yvon, enfant de Paul St-Yves et de Flora Lessard, décédé aux Trois-Rivières, à l'âge de quatre mois.

Le 25 novembre, Jean Jacques, enfant de Arthur Lessard et de Lydia Carles, décédé à l'âge de quatre mois.

STE-CATHERINE:—

Les Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc de la paroisse ont fêté la Ste-Catherine dans leurs salles du haut de l'école, vendredi soir dernier. A peu près tous les membres étaient présents et se sont amusés à qui mieux mieux jusqu'à une heure assez avancée de la nuit, se promettant bien de revenir à la prochaine occasion et entre temps se promettant bien d'assister à toutes les assemblées régulières, afin de maintenir la vie au sein de ces Cercles.

VA ET VIENT:—

Remarqués, dimanche dernier: MM. Louis-Paul Lessard et Lyvail Lessard, de Montréal, dans leurs familles.

M. Marius Leblanc, qui travaillait à Rivière à Pierre depuis quelque temps, nous est revenu pour de bon, plein de bonne santé et de belle humeur.

De passage chez M. J.-A.-Ed. Ba-

Dr Paul Gervais

RAYONS - X

Anesthésie au gaz

Opérations d'amygdales à l'Hospice du Sacré-Coeur

BERTHIERVILLE

ril, dimanche dernier au cours de l'après-midi, MM. Paul et Albert Baril, de St-Justin.

M. et Mme Lucien Morin, de Maskinongé, visitaient leurs trois jeunes fils, au Jardin de l'Enfance de Ste-Ursule, dimanche dernier.

Mlle Jacqueline Bergeron, séjournant actuellement à Shawinigan pour une quinzaine, chez sa soeur Simone.

M. et Mme Ubald Lemyre et leur fillette Thérèse, à St-Justin dimanche dernier chez M. Adélard Francoeur.

Mlle Jeannine Halé, Mlle Léonie Genest et Mme Charlemagne Lachapelle, chez M. et Mme Marcellin O. Lessard, en fin de semaine.

M. Joseph Déziel et sa famille ont passé la journée de dimanche dernier chez Mme Philorum Gagnon, à St-Justin.

M. Paul-Emile Lessard, actuellement en repos à l'Hôpital Cooke, était dans sa famille dimanche.

Mme J.-O. Lessard, Mme Ludovic Lupien et M. Marcellin O. Lessard aux Trois-Rivières, mardi.

Révérend Soeur Eugène Maurice, des SS. de la Providence, au couvent la semaine dernière, visitait ses parents (famille Eugène Giguère) au cours de cette semaine, visite qu'elle n'avait pas fait depuis 4 ans.

Mlle Catherine Lavallée, des Trois-Pistoles, de passage dans la paroisse pour une tournée de conférences, se rendit à l'école, à la fête de la Ste-Catherine des Lacordaires et Jeanne d'Arc; elle sut

mettre de la gaieté par ses bonnes réparties et ses danses populaires. Nous la remercions bien cordialement.

M. Germain Baril, étudiant au collège St-Louis de Gonzague, était dans sa famille dimanche pour une courte vacance de quelques heures.

M. Georges Picotte, du camp de Longueuil et récemment enrôlé dans l'armée active du Canada, était de passage à Ste-Ursule et à Louiseville, en fin de semaine.

MM. Adélard Fournier et Jacques Lessard aux Trois-Rivières, la semaine dernière, en voyage d'affaires.

CLUB DE QUILLES:—

Le Club de Quilles des Chevaliers de Colomb, de Ste-Ursule, composé de MM. Léo Gagnon, Paul-Emile Livernoche, Marcellin O. Lessard, Réal Lessard, Maurice St-Louis, Capitaine, et de MM. Arthur Valois et J.-R. St-Louis, comme substitués, devra rencontrer le Club de St-Justin, samedi soir, le 2 décembre, aux salles des Chevaliers à Louiseville. S'il parvient à vaincre St-Justin, le Club de Ste-Ursule sera classé pour rencontrer le Club St-Barthélemy, dimanche après-midi, pour le championnat de la ligue des Montagnards. Les joueurs demandent à leur capitaine M. Maurice St-Louis, au moins 190 par carreau. Car cette jointe est très importante: le championnat de l'an dernier étant en jeu. Nous souhaitons à ces vaillants jouteurs tout le succès possible.

3 Bonnes Raisons Pourquoi



La plupart des jeunes mamans se servent de cette méthode pour soulager leurs enfants des souffrances du

RHUME

Grâce à son action pénétrante-stimulante (comme dans la gravure), le VapoRub, qui a fait ses preuves, aide à soulager rapidement les spasmes de la toux, les douleurs ou la constriction, la congestion et l'irritation des bronches.

Dès que vous frictionnez la gorge, la poitrine et le dos, au coucher, avec du VapoRub, qui dégage ses vapeurs calmantes, il commence à agir—et il continue à agir pendant des heures, en amenant un sommeil reposant. Souvent, au réveil, le pire du rhume est passé!

Essayez-en. Vous comprendrez, alors, pourquoi on peut avoir pleine confiance en ce remède des familles, qui a fait ses preuves, pour soulager les enfants des souffrances des rhumes... **VICKS VAPORUB**

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs
Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hrs.

DIMANCHE, LUNDI, 3, 4 DECEMBRE

"NORTH STAR"

Avec Ann Baxter, Denna Andrews, Walter Houston, Ann Harding.

"CES MESSIEURS DE LA SANTE"

Harry Baur.
"ACTUALITE".

MARDI, MERCREDI, 5, 6 DECEMBRE

"ON CERTAIN GLORY"

Errol Flynn, Paul Lukas.

"COWBOY CANTEEN"

Charles Starret.
"COMEDIE".

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 7, 8, 9 DECEMBRE

"JAW SESSION"

Ann Miller, Jess Barker, Nan Wynn.

"QUARTIER LATIN"

Bernard Lanroet, Junie Astor.
"FOX NEWS".

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

ADMISSION GENERALE: 35c.